

# ESSAI DE CLASSIFICATION

DES

## BLAPSIDES DE L'ANCIEN MONDE

1<sup>re</sup> PARTIE.

Par M. ERNEST ALLARD.

---

(Séance du 23 Juin 1880.)

---

L'étude des Blapsides a tenté plusieurs fois les entomologistes, mais aucun d'eux ne l'a faite d'une manière complète.

Gebler, Zoubkof, Menetriès, Fischer de Valdhem, en ont décrit de la Russie méridionale, où ces insectes sont les plus nombreux. Falderman nous a fait connaître ceux du Caucase, M. Reiche ceux de Syrie. Mais ces divers auteurs se sont maintenus dans un cercle de pays fort restreint.

Solier a essayé un travail plus général, mais, ne tenant pas assez compte des descriptions des auteurs étrangers, il a augmenté la confusion de la nomenclature de ces insectes. On lui doit néanmoins la découverte d'un assez grand nombre d'espèces du nord de l'Afrique et des Indes.

Motschulski est le seul entomologiste qui ait vu à la fois les *Blaps* signalés par les auteurs russes, par Solier et par M. Reiche. Aussi n'a-t-il pu résister à l'attrait d'en classer l'ensemble, et il a tracé, à grands coups de plume, un certain nombre de divisions basées sur l'assimilation des formes. Par malheur, ses définitions, publiées en 1860 dans le Bulletin académique de Saint-Pétersbourg, sont si succinctes qu'elles sont insuffisantes pour permettre de reconnaître sûrement les insectes qu'il avait en vue.

Je me suis demandé s'il n'y aurait pas moyen de reprendre l'œuvre de Motschulski en se remettant en présence des insectes qui ont dû lui passer sous les yeux. Or, des recherches patientes, heureusement favorisées par le concours amical ou tout au moins complaisant de quelques entomologistes, m'ont donné l'espoir d'atteindre ce but.

Ainsi, j'ai trouvé et examiné dans notre Muséum de Paris un certain nombre de types provenant de Menetriès.

Mon ami M. Chevrolat m'a prêté plusieurs autres types très-authentiques qu'il a reçus de Fischer.

M. H. Deyrolle m'a obligeamment confié d'autres types, non moins précieux, appartenant à M. le comte de Mniszech et provenant de la collection de Falderman. Les uns sont ceux décrits par l'auteur de la Faune transcaucasienne, les autres lui viennent de Gebler.

M. Dohrn, le savant président de la Société entomologique de Stettin, m'a envoyé toute sa collection, où abondent des espèces sibériennes qu'il a reçues du Musée de Moscou et de Motschulski.

M. von Heyden, qui continue si habilement la précieuse collection de son illustre père, m'a communiqué un nombre considérable de Blapsides, dont beaucoup avaient le mérite de provenir, tout nommés, de Dahl, de Ziegler, de Kuster, etc.

M. Faust, de Saint-Pétersbourg, a eu l'obligeance de m'envoyer les curieuses espèces de Perse qu'il a décrites et celles qu'il a capturées sur les bords de la mer Caspienne, dans les localités où Menetriès avait recueilli celles de son Catalogue raisonné.

M. Fred. Bates, de Leicester, m'a communiqué, avec sa complaisance habituelle, toute sa riche collection, où j'ai vu des espèces remarquables et inconnues de Mésopotamie et surtout celles recueillies par le docteur Stoliezka dans l'expédition Forsyth à Kashgar, en 1873-1874. Ces derniers, dont les descriptions ont paru dans le *Cistula Entomolog.*, vol. II, n'existent ailleurs qu'au Muséum de Calcutta.

M. de Marseul a mis à ma disposition la collection de Solier; M. le docteur Sénac celle de M. Reiche.

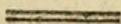
M. Hénon et le docteur Ridereau m'ont procuré un grand nombre d'espèces algériennes. MM. Leprieur, Javet (de Paris), Haag (de Francfort), Schneider (de Dresde), Champion (de Londres), Marquet (de Toulouse), m'en ont fourni également de très-intéressantes.

Enfin, mes excellents amis Fairmaire et le vicomte de Bonvouloir m'ont laissé, pendant de longs mois, étudier à loisir leurs cartons copieusement remplis.

Je me suis ainsi trouvé en présence, non-seulement de nombreux types authentiques des divers auteurs, mais d'une masse énorme de Blapsides.

Dès lors je les ai groupés avec la méthode de Motschulski et j'ai cherché à assigner les caractères précis propres à chacun des groupes formés par cet auteur.

Mes consciencieux efforts m'ont-ils conduit à reconnaître l'ordre naturel qui règne dans cette catégorie d'insectes, comme dans tous les autres êtres de la création ? Je l'ignore. Mais si mon essai est jugé utile et bien accueilli par mes collègues, je leur demande de ne pas oublier que le mérite et l'honneur en doivent surtout revenir aux généreux et savants entomologistes qui m'ont prêté leur concours et dont j'ai cité plus haut les noms.



La tribu des Blapsides, telle qu'elle a été étudiée par Lacordaire dans son *Genera des Coléoptères*, comprend six genres propres à l'Ancien Monde : *Tagona*, *Gnaptor*, *Blaps*, *Prosodes*, *Dila*, *Leptomorpha*; et deux genres propres à l'Amérique : *Eleodes* et *Nycterinus*.

Je vais étudier les six premiers genres ainsi qu'un genre nouveau créé par M. Bates, de Leicester, sous le nom de *Cœlocnemodes* :

#### I. Un seul éperon aux jambes antérieures.

- |  |                    |
|--|--------------------|
| <i>a.</i> Articles 4-7 des antennes en cône allongé. | 1. <b>Tagona.</b>  |
| <i>aa.</i> Id. id transversaux, perfoliés. ....      | 2. <b>Gnaptor.</b> |

#### II. Deux éperons aux jambes antérieures.

- |   |                         |
|---|-------------------------|
| <i>b.</i> Cuisses antérieures dentées en dessous.           |                         |
| <i>c.</i> Menton tronqué en devant.....                     | 3. <b>Dila.</b>         |
| <i>cc.</i> Menton arrondi en devant.....                    | 4. <b>Cœlocnemodes.</b> |
| <i>bb.</i> Cuisses antérieures inermes.                     |                         |
| <i>d.</i> Les quatre jambes postérieures comprimées.....    | 5. <b>Prosodes.</b>     |
| <i>dd.</i> Les quatre jambes postérieures arrondies.        |                         |
| <i>e.</i> Prosternum horizontal entre les hanches.          | 6. <b>Leptomorpha.</b>  |
| <i>ec.</i> Prosternum recourbé au-dessous des hanches ..... | 7. <b>Blaps.</b>        |

1<sup>er</sup> Genre. **Tagona** Fischer de Waldh., Entom. d. l. Russ., I, p. 179.

Menton fortement rétréci à sa base, évasé et coupé carrément en avant. — Palpes robustes : le dernier article des labiaux ovalaire et obtus au bout ; celui des maxillaires fortement sécuriforme. — Labre transversal, entier. — Tête assez courte, peu rétrécie en arrière ; épistome rectangulaire et quadrangulairement échancré. — Yeux grands, saillants, presque entiers, munis d'une forte orbite en arrière. — Antennes assez longues, peu robustes, à articles 3 très-long, 4-7 obconiques, subégaux, 8-10 globuleux, perfoliés, 11 ovoïde. — Prothorax au moins aussi long que large, peu convexe sur le disque, finement caréné sur les côtés, un peu rétréci près de la base, à peine échancré en avant, tronqué en arrière. — Écusson trigone, cilié. — Élytres ovalaires, fortement déclives et atténuées en arrière, leur repli épipleural très-large, arrivant au niveau des épaules, graduellement rétréci dans sa moitié postérieure. — Pattes longues ; cuisses en massue comprimée ; jambes arrondies ; les antérieures terminées par un seul éperon ; tarses allongés, comprimés ; le 1<sup>er</sup> article des postérieurs plus long que le 4<sup>e</sup> ; crochets grêles et très-longs. — Prosternum vertical, recourbé en arrière ; mésosternum subvertical, plan.

**TAGONA MACROPHTHALMA** Fisch., Lettre à Pand., 1821, p. 13 ; Ent. Russ., I, p. 182. — Solier, Stud. Ent., 1848, p. 284.

*T. acuminata* Fisch. (♂), Ent. Russ., 1, p. 181. — Sol., Stud. Ent., 1848, p. 283.

*T. tinodactyla* Fisch., Spicil., p. 121.

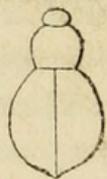


Fig. 1<sup>re</sup>. Long. 10 à 13 1/2 mill. ; larg. 5 1/3 à 6 1/2 mill. — ♂. Tête fortement rétrécie antérieurement, presque lisse, avec quelques petits points sur les côtés, en avant des yeux, et deux fossettes orbiculaires, en forme de très-gros points, entre les antennes, en arrière desquelles on voit une troisième fossette légèrement oblongue, moins marquée et paraissant accompagnée de deux autres semblables, plus petites et très-oblitérées, une de chaque côté de cette troisième. Prothorax à peu près aussi long que large, médiocrement

convexe antérieurement, très-lisse en dessus, avec les angles postérieurs arrondis, mais sensiblement prolongés en arrière. Élytres lisses, avec de petites rides fines, oblitérées et irrégulièrement réticulées. Abdomen assez fortement granuleux. Pattes postérieures longues et grêles (les cuisses dépassent l'extrémité des élytres). Cuisses antérieures crénelées au bord interne, peu renflées et pas sensiblement unidentées. — (Sol.)

♀. Tête plus épaisse, moins rétrécie antérieurement et postérieurement ; les deux fossettes en forme de points, entre les antennes, manquent, mais les trois autres en arrière sont plus marquées. Yeux moins saillants et moins gros. Élytres plus ovales, plus larges, moins acuminées en arrière. Pattes postérieures plus épaisses, plus courtes ; les cuisses n'atteignent pas l'extrémité de l'abdomen.

Turcomanie. Coll. Fairmaire, Bates, de Mniszech.

Les Catalogues mentionnent une seconde espèce de *Tagona* sous le nom de *tinodactyla* Fischer (Bull. Mosc., 1844, I, p. 121). Je ne puis voir dans cette espèce que le mâle de la *macrophthalma*. Fischer dit en effet qu'il ne diffère d'elle que par son corps plus étroit et surtout par ses tarses très-longes ; ce sont évidemment les différences sexuelles qui distinguent le mâle dans cette espèce.

2° Genre. **Gnaptor** Solier in Baudi et Truqui, Studi Entom., p. 279. — Fisch. de Waldh., Mus. univ. Mosqueus, II, p. 69, 1829. — Genre *Petrobius* Brull., Bull. Expéd. de Morée ; Entom., p. 202.

Fischer de Waldhem a le premier, en 1829, donné le nom de *Gnaptor* à ce genre, mais il n'en a pas indiqué les caractères. C'est Brullé qui les a publiés le premier, en appelant ce genre *Petrobius*. Mais je crois, avec Lacordaire et Solier, qu'il faut néanmoins maintenir le nom de *Gnaptor*, parce que le nom de *Petrobius* a été employé longtemps auparavant par Leach pour des oiseaux.

Les caractères de ce genre ont été ainsi fixés par Lacordaire :

Menton plan, cordiforme et tronqué en avant. — Dernier article des palpes labiaux triangulaire, celui des maxillaires fortement sécuriforme. — Labre un peu sinué en avant, avec ses angles arrondis. — Tête des

*Blaps*, avec l'épistome médiocrement échancré en arc de cercle. — Yeux étroits, allongés, transversaux, sinués en avant. — Antennes médiocres, à articles 3 très-allongé, déprimé, 4-7 courts, subcylindriques, perfoliés, ainsi que les suivants, 8-10 moniliformes, transversaux, 11<sup>e</sup> ovoïde, tronqué obliquement. — Prothorax transversal, légèrement convexe, arrondi et muni d'une arête tranchante sur les côtés, faiblement échancré en avant, un peu rétréci et tronqué à sa base. — Écusson très-petit, trigone. — Élytres brièvement ovalaires, convexes, fortement déclives et atténuées en arrière; leur repli épipleural partant des épaules et se rétrécissant peu à peu. — Pattes médiocres, robustes; jambes antérieures comprimées, triquêtes, terminées par un seul éperon, les autres graduellement élargies; tarses médiocres, robustes, un peu comprimés. — Saillie prosternale fortement recourbée en arrière. — Mésosternum fortement déclive, canaliculé.

Les Catalogues indiquent trois espèces de ce genre, mais il me paraît fort difficile de les maintenir, et je crois qu'elles se réduisent réellement à deux, différant alors bien nettement par la conformation de leurs élytres :

- Élytres obtusément arrondis postérieurement, prosternum non ou à peine canaliculé..... *spinimanus* Pall.  
 Élytres prolongées en bec postérieurement, prosternum fortement canaliculé..... *prolixus* Fairm.

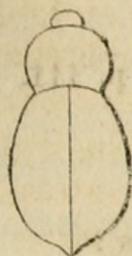
1. GNAPTOR SPINIMANUS Pallas, J. C. Icon. Ins., p. 55. — Solier, Stud. Ent., p. 268.

*G. glabratus* Herb., Käf., VIII, p. 56. — *Pimel. lævigata* Fab., Ent. Syst., I, p. 100.

*G. Boryi* Casteln., Hist. Nat., 1840, p. 208.

*G. græcus* Kust., Käf. Eur., 1848, 13, 64.

Long. 20-22 mill.; larg. 10-12 mill. — D'un noir brillant. Corselet finement et assez densément pointillé. Élytres criblées également de points qui s'écartent sur le dos et à la base des élytres, et qui deviennent rugueux postérieurement sur la partie déclive. — Le mâle est oblong-



ovale; la femelle est extrêmement ventrue, et l'unique éperon qui termine ses jambes antérieures est beaucoup plus robuste. Mais dans les deux sexes les élytres se terminent très-obtusément, sans former de bec qui dépasse l'abdomen. Quelquefois les côtés du prothorax sont un peu plus arrondis; les points s'étendent plus haut sur les élytres et gagnent toute leur

surface; quelquefois aussi la suture s'élève en carène ou est déprimée dans toute sa longueur.

C'est sur ces différences qu'on a séparé le *græcus* du *spinimanus*, mais elles sont trop variables et trop fugitives pour constituer des caractères d'espèce. En tout cas, elles ne me paraissent coïncider avec aucune différence dans le dessous du corps de l'insecte.

Je trouve dans le *spinimanus* et ses variétés quelques caractères constants: le prosternum, qui forme presque un angle droit entre les hanches, n'est pas canaliculé entre elles; il est seulement légèrement sillonné au-dessus et forme au-dessous une carène obtuse, droite, sans éperon. Les trois premiers segments abdominaux sont ridés en long; les deux derniers densément ponctués.

Grèce, Hongrie, Crimée, Asie-Mineure; commune.

## 2. GNAPTOR PROLIXUS Fairm., Ann. Soc. ent Fr., 1866, p. 264.



Long. 25-26 mill.; larg. 10-13 mill. — Le *prolixus* diffère du *spinimanus* par une forme plus allongée. La déclivité de ses élytres par derrière est moins brusque et elles se rétrécissent et s'allongent en un large bec ogival. Leur prothorax est moins ovale. Le corps entier, de la tête à la queue, est beaucoup moins courbé, c'est-à-dire plus horizontal, avec une large dépression sur le dos. La ponctuation du prothorax est

plus grosse, les élytres ont des points confus, inégaux, entremêlés de rugosités bien plus fortes. La couleur n'est plus un noir brillant, mais un noir presque terne.

En dessous, le prosternum est fortement canaliculé entre les hanches et même au-dessous. L'abdomen est bien plus densément et plus confusément rugueux. Les tibias postérieurs du mâle sont bien plus courbés en dedans. La femelle est bien moins ventrue, etc.

Boszdagh, Asie-Mineure. Coll. Dohrn, von Heyden, la mienne.

3<sup>e</sup> Genre. **Dila** Fisch. de Waldh., Bull. de Mosc., 1844, I, p. 411.

Lacord., Genera, V, p. 147.

Mêmes caractères que les *Blaps*, avec les différences suivantes :

Cuisses antérieures armées d'une dent assez prononcée, près de leur extrémité, au côté interne. — Menton très-large, très-court, coupé carrément en devant avec les angles arrondis. — Repli épipleural rétréci à ses deux extrémités. — Abdomen lisse et uni dans la femelle, avec des points épars extrêmement fins, fortement plissé transversalement sur les trois premiers segments, sans brosse de poils. — Le mâle a les pattes plus longues que la femelle, et les tibias des six pattes sont courbés en dedans. — Les élytres du mâle se terminent bien plus en pointe que celles de la femelle.

1. *DILA LEVICOLLIS* Gebl., Bull. de l'Acad. de S'-Petersb., VIII, p. 374.

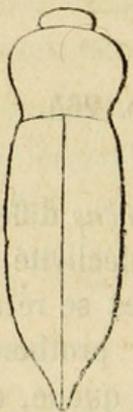


Fig. 4. ptiques.

Long. ♀ 29 mill., ♂ 32 mill.; larg. ♀ 10 mill., ♂ 11 mill. — Allongé, étroit, subcylindrique, d'un noir assez brillant, paraissant lisse; mais la loupe révèle sur toute la surface supérieure l'existence de points enfoncés et distants.

Labre échancré en devant, cilié. Épistome tronqué en devant, séparé du front par un trait transversal, enfoncé, courbé en devant à ses extrémités. Front plat. Tête finement et densément pointillée. Antennes grêles, longues, les articles 4-7 plus de deux fois plus longs que larges, les 8-9-10 elliptiques.

Prothorax presque aussi large que les élytres, presque aussi long que large, tronqué au sommet, un peu échancré à la base, arrondi assez régulièrement sur les côtés; il est peu convexe et très-uni.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, s'élargissant légèrement, subparallèles ensuite et s'atténuant à l'extrémité, de manière à finir triangulairement; chez la femelle le rétrécissement est assez prompt, mais chez le mâle il est plus lent, ce qui rend les élytres bien plus acuminées; elles sont assez convexes; la carène latérale ne s'aperçoit du

dessus que près de la base des élytres ; le repli épipleural, médiocrement large, est assez étroit antérieurement, s'élargit un peu dans son premier quart et se rétrécit de nouveau postérieurement.

Le prosternum est fortement canaliculé entre les hanches, au-dessous desquelles il s'aplatit et se termine par un tubercule obtus.

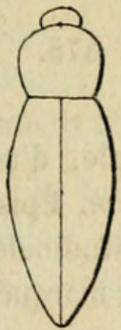
Songarie. Coll. Fairmaire, ♂, ♀.

Je l'ai reçu de M. Faust.

La femelle est d'un noir un peu plus brillant que le mâle, ses élytres sont moins acuminées, moins parallèles, légèrement ovales ; les pattes sont plus grêles. Elle ressemble assez au *Prosodes Karelini* Geb.

## 2. DILA MNISZECHI Allard.

Cette espèce est très-voisine de la *lævicollis*. Il y a une grande similitude de formes. Je crois qu'il suffira de dire en quoi elle diffère de l'espèce de Gebler.



Long. 27 mill.; larg. 9 mill. — Un peu moins large et moins longue et d'un noir extrêmement luisant, tandis que la *lævicollis* est d'un noir presque terne. La tête et les antennes sont pareilles, mais le corselet de la *Mniszechi* est beaucoup plus court, plus transverse ; il n'est pas rétréci avant la base comme celui de la *lævicollis* et n'a pas sa plus grande largeur au-dessus du milieu ; ses côtés sont assez régulièrement et égale-

ment arqués sans dilatation antérieure ; sa base est tronquée au lieu d'être échancrée et il est plus finement, plus superficiellement et moins distinctement pointillé. Il en est de même de la ponctuation des élytres.

En dessous (je compare deux mâles), les deux premiers segments abdominaux du *Mniszechi* sont ridés en travers beaucoup moins fortement que dans le *lævicollis* ; les six tibias sont courbes et tortueux comme dans cette espèce, mais ceux des pattes antérieures ne sont pas crénelés en dessous.

J'ai vu deux exemplaires mâles de ce Blapside dans la collection de M. le comte de Mniszech, à qui je me fais un vif plaisir de dédier cette espèce. Elle est originaire de Perse.

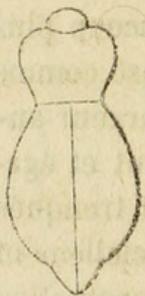
4<sup>e</sup> Genre. **Cœlocnemodes** Fred. Bates, Cistula Entom., vol. II, p. 474.

Mêmes caractères que les *Blaps*, avec les différences suivantes :

Cuisses antérieures armées d'une dent assez prononcée, près de leur extrémité, au côté interne. — Le dernier article des palpes maxillaires est à peine sécuriforme. — Le labre n'est pas échancré dans son milieu, en avant. — Les yeux sont transversaux, très-étroits; l'oreillette ne vient pas jusqu'à eux et ne les échancre pas; ils en sont séparés par un petit bourrelet étroit qui maintient leur intégrité.

Les *Cœlocnemodes* se rapprochent des *Dila* par la dent de leurs cuisses antérieures, mais leur forme est toute différente, et elles sont toutes couvertes en dessus de granulosités. En outre, leur menton, au lieu d'être large et coupé carrément en devant, est étroit et très-arrondi. Leurs pattes et leurs antennes sont beaucoup plus courtes, etc.

COELOCNEMODES STOLICZKANUS Bal., Cist. entom., vol. II, p. 475.



Long. 23 mill.; larg. 10 mill. — Oblongue-ovale, d'un brun noirâtre obscur. Labre cilié, mais non échancré. Épistome tronqué en devant, légèrement convexe longitudinalement, ce qui fait que la suture avec le front n'est pas marquée par un simple trait transversal, mais par une impression en travers. Le front est un peu déprimé, très-rugueux, tandis que l'épistome est ponctué et que les points, fort gros, sont distants. Les antennes sont courtes, les articles 4-7 sont égaux, obconiques, à peine une fois et demie aussi longs que larges, les 8-9-10 arrondis, perfoliés et couverts de petites soies jaunes.

Prothorax un peu plus large que long échancré en devant, tronqué à la base, dilaté et arrondi latéralement de manière à paraître un peu cordiforme, c'est-à-dire qu'il se rétrécit assez fortement du milieu à la base et que la plus grande largeur est au-dessus du milieu. Il est assez convexe, avec une étroite gouttière le long des côtés qui sont finement rebordés. Il est couvert de petites aspérités granuleuses, brillantes, très-serrées, mais disparaissant dans la gouttière latérale.

Élytres fort rétrécies à la base, où elles ne sont pas plus larges que le prothorax, environ deux fois et demie aussi longues que lui, se dilatant en s'arrondissant de manière à former un ovale qui se termine postérieurement en ogive. La carène latérale n'est visible, quand on regarde l'insecte du dessus, que tout à fait à la base et à l'extrémité dans la partie en ogive. Elles sont convexes et couvertes des mêmes aspérités que le corselet, seulement celles des élytres sont moins denses et il y a quelques vestiges de côtes sur le dos. Le repli épipleural est fort étroit. Le menton est très-arrondi. Le prosternum, fortement canaliculé entre les hanches, est courbé et aplati au-dessous, à angles aigus, comme dans les *Blaps*.

L'abdomen est finement et densément rugueux, avec les deux derniers segments ponctués. Les pattes sont assez robustes; la plantule est courte et coupée carrément; les quatre cuisses postérieures sont un peu comprimées; tous les tibias sont arrondis; les antérieurs sont échancrés à leur base.

Cette espèce, d'après M. Bates, ressemble à un *Cælocnemis* Mann. Pour moi, elle tient beaucoup de mon *Blaps emoda*; c'est la même couleur, à peu près la même taille, le même système de granulosités sur le dessus; mais l'*emoda* a le corselet bien plus rétréci postérieurement, moins arrondi latéralement, et n'a pas de dent aux cuisses antérieures.

Je dois la communication de cette curieuse espèce à M. Fred. Bates. Elle a été recueillie à Murree par le docteur Stoliczka dans l'expédition à Kashgar faite en 1873-1874.

#### 5<sup>e</sup> Genre. **Prosodes** Esch., Zool. Atlas, Heft., 41 p. 9.

Ce genre a bien été créé par Eschscholtz, mais les deux seuls caractères qu'il mentionne pour le différencier des *Blaps* sont d'avoir le menton un peu élargi et épaissi en avant, et la carène qui limite supérieurement le repli épipleural des élytres située plus bas. Le premier est sans aucune importance, le second est inexact; il y a des *Blaps* qui ont la carène en question placée de même.

C'est Lacordaire qui a réellement indiqué les caractères distinctifs des *Prosodes*, qui sont les suivants :

Dernier article des palpes labiaux brièvement ovalaire. — Jambes inter-

médiales et postérieures fortement comprimées, ainsi que les tarse ; ceux-ci très-longs à toutes les pattes. — Sexes dissemblables.

Voici comment j'analyse les espèces qui me sont connues :

- I. Élytres subdéprimées sur le dos, rabattues  
anguleusement sur les côtés.
- a*<sup>2</sup>. Tibias antérieurs denticulés en dehors. 1. *angustata* Zub.
- a*<sup>1</sup>. Tibias antérieurs non denticulés en dehors.
- b*<sup>7</sup>. Corselet bifossulé à la base, très-finement et peu densément pointillé, ♂ ♀ ; élytres planes, finement pointillées..... 2. *Karelini* Geb.
- b*<sup>6</sup>. Corselet impressionné devant la base, densément pointillé.
- d*<sup>2</sup>. Disque des élytres presque plat ; elles ont les côtés parallèles..... 3. *nitidula* Mots.
- d*<sup>1</sup>. Disque des élytres convexe ; elles ont l'arrière-corps ovale..... 4. *gracilis* Faust.
- b*<sup>5</sup>. Corselet biimpressionné à la base, très-densément et également ponctué ; élytres obsolètement ♂, très-fortement rugueuses ♀..... 5. *rugulosa* Geb.
- b*<sup>4</sup> Corselet fortement variolé avec des plaques lisses sur le milieu du dos ; élytres avec une fossette humérale ronde et quelques grains épars sur un fond uni ♂, fortement rugueuses ♀..... 6. *cribrella* Baudi.
- b*<sup>3</sup>. Corselet couvert de gros points confluent ; élytres granulées ça et là sur un fond chagriné, recouvert d'une pubescence couchée, jaunâtre ♀.... 7. *vestita* All.
- b*<sup>2</sup>. Corselet presque plan ; élytres ayant chacune trois fortes côtes.
- e*<sup>2</sup>. Corps de couleur marron..... 8. *trisulcata* Bat.

- e*<sup>1</sup>. Prothorax, dessous du corps et pattes  
d'un noir brillant..... 9. *vicina* Bat.
- b*<sup>1</sup>. Corselet presque plan ; élytres ayant sur  
le dos des sillons transverses forte-  
ment creusés..... 10. *transverso-sulcata* B.
- II. Élytres subcylindriques ♂, subovales ♀, ar-  
rondies sur les côtés.
- f*<sup>4</sup>. Tibias antérieurs denticulés en dehors ♀. 11. *phylacoides* Fisch.
- f*<sup>3</sup>. Tibias antérieurs non denticulés en de-  
hors, mais fortement unidentés en  
dedans ..... 12. *Solskyi* Faust.
- f*<sup>2</sup>. Tibias antérieurs ni denticulés en dehors,  
ni dentés en dedans, droits ♂ ou légè-  
rement courbes ♀ à l'intérieur.
- g*<sup>2</sup>. Cuisses postérieures plus courtes que  
l'abdomen ..... 13. *obtusa* Fab.
- g*<sup>1</sup>. Cuisses postérieures plus longues que  
l'abdomen ..... 14. *dilaticollis* Mots.
- f*<sup>1</sup>. Tibias antérieurs échancrés en dedans  
avant leur extrémité ♂..... 15. *lævigata* Baudi.

1. PROSODES ANGUSTATA Zub., Bull. Mosc., VI, 1833, p. 329.

*P. asperata* Fisch., p. 120.

*P. carinata* Fisch., ♂, Spic., p. 119.

*P. coriacea* Sol., ♀, Stud. Ent., p. 289.

*P. mammillata* Fald., ♀, Bull. Mosc., 1836, p. 382.

Long. 19-21 mill.; larg. 7-9 mill. — Corps allongé, étroit, d'un noir non luisant. Labre fortement échancré, assez proéminent, glabre en dessus, mais pubescent au bord antérieur, surtout vers les angles. Épistome légèrement échancré en arc, avec les côtés presque droits,

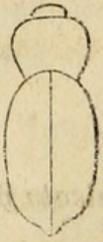


Fig. 7.

limité postérieurement par un sillon profond légèrement arqué et atteignant les bords; au-dessus de ce sillon il y a une impression transversale au milieu du front.

Prothorax à peine plus large que long, coupé presque droit antérieurement, échancré en arc à la base, un peu plus étroit en devant qu'en arrière, faiblement arqué latéralement de la base aux deux tiers environ, puis s'arrondissant davantage en se rétrécissant jusqu'au devant; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs sont émoussés; il n'y a pas de rebord autour, mais les bords latéraux se relèvent fortement en formant gouttière. Le disque est médiocrement convexe et marqué de quelques points très-fins et très-écartés, peu distincts, ce qui le fait paraître lisse. Il y a une impression transversale le long de la base.

L'écusson est large, triangulaire, couvert de cils cendrés.

Élytres en ovale étroit, un peu plus étroites chez le mâle, un peu plus larges chez la femelle que la base du prothorax, faiblement convexes sur le dos, assez brusquement déclives postérieurement, où elles s'arrondissent sans prolongement caudal. Il y a deux côtes obsolètes longitudinales sur chacune d'elles. Le disque est limité latéralement par une carène, plus tranchante dans le mâle que dans la femelle, qui commence au repli épipleural, en avant, et va jusqu'à l'extrémité. Au-dessous de cette carène, le corps est fuyant. Le repli épipleural, assez large dans son premier tiers, se rétrécit de moitié assez subitement ensuite.

Le menton est transverse et arqué en devant; le prosternum est bisilloné entre les hanches, recourbé au-dessous en carène obtuse; l'abdomen est lisse et marqué de points fins et très-écartés, et a une pubescence fine et écartée qui s'étend sur les cuisses.

Les pattes sont épaisses, les quatre cuisses antérieures renflées en massue; les postérieures ne le sont pas, mais, avec les intermédiaires, elles sont fortement comprimées. Les quatre tibias antérieurs sont arqués extérieurement et dentelés; les postérieurs sont dentelés aussi, mais pas arqués.

Le mâle a le fond des élytres assez uni, mais orné de petits grains onds, épars, très-écartés; les articles des tarsi antérieurs sont plus longs que larges.

La femelle a les élytres plus larges et plus convexes que le mâle,

hérissées de petites soies courtes, clair-semées, et ornées de grains sensiblement plus gros que chez le mâle. Les articles des tarses antérieurs sont transversaux.

J'ai eu sous les yeux les deux sexes de cette espèce, provenant de Turcomanie et appartenant à mon ami Fairmaire. M. Bates les possède aussi. M. Dohrn, de Stettin, m'en a communiqué un mâle provenant du même pays.

2. PROSODES KARELINI Gebl., Bull. Mosc., 1841, p. 593.

*P. Bæri* Fisch., Spic., p. 114.

*P. marginata* Fisch., Spic., p. 108.

*P. Herbsti* Fisch., Spic., p. 114.

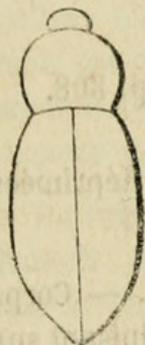


Fig. 8.

Long. 28 mill.; larg ♂ 9 mill., ♀ 11 mill. — Corps allongé, étroit, d'un noir luisant. Labre échancré, glabre en dessus et ponctué. Épistome échancré en arc, canaliculé longitudinalement en dessus, séparé du front par une impression transverse assez profonde; le front est bombé; la tête est assez fortement ponctuée, les points, sans être serrés, sont plus nombreux en avant qu'en arrière. Les antennes ont les articles 4-7 épais, coniques, d'un tiers environ plus longs que larges; les 8-9-10 sont ronds et diminuent de grosseur.

Prothorax presque carré (♂), plus large que long (♀), coupé droit antérieurement, échancré en arc à la base, plus étroit en devant qu'en arrière; il s'élargit en s'arrondissant dans son tiers antérieur, puis descend obliquement et presque directement sur la base; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs sont émoussés; les bords latéraux se relèvent assez pour former une gouttière bien manifeste. Le disque est médiocrement convexe, très-finement pointillé; les points sont plus écartés dans le milieu que sur les côtés. Il y a une fossette arrondie, bien distincte, rugueuse au fond, en face de chaque angle postérieur près de la base.

L'écusson est large, triangulaire, couvert de cils cendrés.

Élytres allongées, terminées en pointe obtuse, un peu plus larges que la base du prothorax, très-peu (♂), médiocrement (♀) convexes sur le dos, assez déclives postérieurement; à côtés rabattus anguleusement (♂);

chez la femelle, la courbure est moins brusque et plus arrondie. Le repli épipleural est moins large que dans les *Blaps* ; il diminue de largeur du sommet à l'extrémité. Tout le dessus des élytres est un peu gercé, un peu inégal, et couvert de nombreux petits points enfoncés sans ordre.

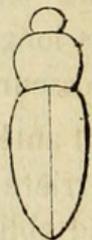
Le menton est transverse et faiblement échancré en devant ; le prosternum est échancré entre les hanches et recourbé au-dessous en carène obtuse, droite, nullement concave. L'abdomen est rugueux à la base, lisse et ponctué sur les deux derniers segments.

Les pattes sont épaisses ; les quatre cuisses antérieures, assez courtes, sont renflées en massue ; les tibias des mêmes pattes sont droits à l'intérieur et courbes à l'extérieur. Les quatre cuisses postérieures sont comprimées. Les tarsi des deux sexes me paraissent semblables.

Je possède une femelle de cette espèce, originaire de Sibérie, qui m'a été donnée par M. Schneider, et M. Dohrn m'a communiqué un mâle provenant de Schah-Rud, en Perse.

### 3. PROSODES NITIDULA Motsch., Bull. Ac. Petr., I, 1860, p. 308.

Cette espèce, comme l'a dit Motschulski, est une des plus déprimées sur le dessus du corps.



Long. 18 mill.; larg. ♂ 6 1/2 mill., ♀ 8 1/2 mill. — Corps allongé, étroit, subparallèle (♂), ovale (♀), d'un noir luisant sur le prothorax, presque terne sur les élytres. Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome à peine échancré en arc, plat par rapport au front qui est convexe et séparé de lui par un trait enfoncé, fin, et par une impression transverse. La tête

Fig. 9. est densément ponctué. Les antennes sont comme dans *P. Karelini*.

Prothorax un peu plus large que long (♂), transversal (♀), échancré en arc très-légèrement en devant, plus fortement en arrière ; antérieurement les côtés sont assez fortement arrondis et dilatés et descendent obliquement en ligne presque droite du milieu à la base. Les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs sont droits et non émoussés. Les bords sont assez distinctement relevés en gouttière ; le disque est convexe dans ses trois quarts antérieurs ; dans le dernier quart il s'aplatit le long de la base, et cette dépression est limitée en avant par une ligne enfoncée

bisinuée ou en forme d'accolade renversée. Tout le dessus est couvert de points très-serrés sur les bords et à la base, plus écartés dans le milieu, où il y a un léger sillon longitudinal lisse.

L'écusson est petit, triangulaire.

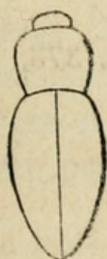
Élytres allongées, étroites, parallèles (♂), plus larges et ovales (♀), terminées en pointe obtuse, un peu plus étroites que le prothorax (♂), plus larges (♀), presque plates sur le dos (♂), légèrement convexes (♀), déclives postérieurement, à côtés rabattus anguleusement. Le repli épipleural est assez large tout au commencement, mais il se rétrécit de moitié assez vite, puis après graduellement jusqu'à l'extrémité. Tout le dessus des élytres est un peu raboteux (♂), distinctement rugueux (♀), mais il n'y a pas de ponctuation.

Le menton est arrondi en devant; le prosternum est canaliculé entre les hanches, aplati au-dessous d'elles, et se termine en se retroussant en pointe. L'abdomen a des rides longitudinales sur les premiers segments, mais les deux derniers sont lisses et finement pointillés. Les pattes sont assez longues, les cuisses antérieures sont faiblement en massue. Tout le dessous du corps est très-brillant.

Un mâle de Songarie dans la collection Fairmaire; un mâle et une femelle des monts Tarbagatai dans la collection de M. Dohrn; un mâle des Kirghises dans la collection Bates.

Cette espèce rappelle un peu le *P. angustatus* Zub., mais elle est plus plate sur les élytres, plus parallèle; elle n'est pas granulée comme cette espèce, et les pattes sont autrement conformées.

4. PROSODES GRACILIS Faust (p. 79). — Hor. Soc. Rossic. Ent., IX, p. 222.



Long. 16-18 mill.; larg. 6 1/2-7 1/2 mill. — Corps allongé, étroit, d'un noir terne. Labre échancré en avant, ayant une fossette arrondie dans son milieu. Épistome légèrement échancré en arc; ses côtés sont obliques et forment un angle obtus à leur jonction avec les oreillettes qui sont très-proéminentes. La suture frontale est marquée par un sillon arqué, inter-

rompu dans son milieu et par une impression transversale qui donne à l'épistome une apparence convexe. Toute la tête est couverte

de très-gros points très-serrés, excepté sur le front, où ils le sont un peu moins.

Les antennes manquent dans l'exemplaire que je possède.

Le prothorax est carré, *fortement échancré en arc au sommet* et à la base ; il s'élargit un peu en s'arrondissant en devant sur les côtés, qui descendent ensuite obliquement en droite ligne sur la base. Il est très-faiblement convexe en dessus et tout à fait plan le long de la base. Ses côtés ont un bourrelet lisse à peine relevé. Sa surface est criblée de gros points très-serrés, dont beaucoup sont confluent.

L'écusson est à peine visible.

Les élytres sont de la largeur du prothorax à la base ; elles s'élargissent très-légèrement en formant un ovale étroit, terminé en pointe obtuse ; elles sont médiocrement rabattues sur le dos et rabattues fortement sur les côtés, mais sans qu'il y ait de carène prononcée. On aperçoit à la loupe sur le milieu de chaque élytre deux vestiges de côtes fort raccourcies et des points très-superficiels, écartés et obsolètes. Le repli épipleural, légèrement élargi à la base, reste d'une largeur très-médiocre jusqu'au delà des deux tiers et se rétrécit ensuite jusqu'à l'extrémité.

Le menton est arrondi en devant. Le prosternum, à peine sillonné entre les hanches, se recourbe au-dessous en carène largement obtuse, droite, non concave. L'abdomen est lisse et luisant ; les premiers segments sont à peine pointillés, mais le dernier l'est bien plus distinctement. Les pattes sont de médiocre longueur.

Je possède un mâle de cette espèce qui provient du Turkestan et m'a été donné par M. Faust.

Cette espèce paraît tenir à la fois des *P. nitidula* Mots. et *cribrella* Baud., c'est-à-dire que son prothorax ressemble un peu à celui de la *nitidula*, et son arrière-corps à celui de la *cribrella*.

5. PROSODES RUGULOSA Gebl., Bull. Ac. Petr., VIII, 1841, p. 373.

*P. bicostata* Fisch., ♀, Spic., p. 108.

*P. foveata* Fisch., ♂, Spic., p. 116.

Long. 19-20 mill. ; larg. 9-10 1/2 mill. — Corps oblong-ovale, d'un noir brillant en dessous, d'un noir terne et un peu terreux en dessus.

Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome fortement échancré en arc ; sa suture avec le front est indiquée par une impression transversale assez large, au fond de laquelle il y a parfois une ligne lisse. Les côtés de l'épistome sont obliques. Le front est convexe et marqué quelquefois d'une impression semi-circulaire. La tête est densément et fortement ponctuée. Les antennes n'atteignent pas la base du prothorax ; les articles 4-7 sont d'un tiers plus longs que larges, les 8-10 sont ronds.

Le prothorax est transversal, environ d'un quart plus large que long ; il est coupé presque droit par devant, échancré en arc par derrière, assez arrondi en devant sur les côtés, qui sont relevés en gouttière ; un peu déprimé le long de la base ;\* assez convexe au-dessus de cette dépression ; il y a enfin une fossette arrondie assez marquée en face de chaque angle postérieur. Les angles antérieurs sont arrondis et les postérieurs sont droits et non émoussés. Ils paraissent ainsi, malgré l'obliquité des côtés, grâce à l'échancrure basale. Toute la surface du prothorax est couverte de points fins et très-serrés. Il y a parfois un sillon longitudinal profond dans le milieu du disque.

L'écusson disparaît sous une épaisse couche de cils jaunes.

Les élytres, de la largeur du prothorax à la base, se dilatent en s'arrondissant et forment un ovale très-déclive postérieurement, où il se termine en pointe obtuse ; le dos est assez convexe ; les côtés se rabattent anguleusement, et l'endroit où la courbure a lieu est en carène bien prononcée. Le repli épipleural est assez étroit. Dans les deux premiers tiers des élytres, elles sont soulevées longitudinalement, ce qui produit deux vestiges de côtes sur chacune d'elles. Tout le dessus est couvert de fortes rugosités qui cessent et sont remplacées par des points écartés sur les parties réfléchies de l'arrière-corps.

Le menton est large et presque droit en devant. Le prosternum, canaliculé entre les hanches, forme au-dessous une carène très-obtuse, non concave. L'abdomen est luisant, ridé longitudinalement sur les premiers segments, lisse et à points épars sur les deux derniers. Les pattes sont courtes et luisantes. Les tibias antérieurs sont légèrement courbes ; les quatre postérieurs sont fortement épineux.

Le mâle a les élytres allongées, étroites, à côtés parallèles ; elles ne sont pas plus larges que la base du prothorax et se rapprochent beaucoup de celles du *P. nitidula* ♂, sauf qu'elles sont plus convexes. Elles sont

couvertes de points assez nombreux, inégaux, qui sont remplacés dans le dernier tiers des élytres par de légères rugosités.

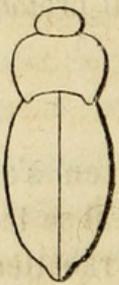
Cette espèce est originaire de Songarie. J'en ai vu une paire dans la collection Dohrn, une femelle dans la collection Fairmaire.

Le mâle ressemble à celui de la *P. nitidula* et la femelle à celle de l'*obtusa*. Leur couleur terreuse, leur sculpture, les feront aisément reconnaître.

6. PROSODES CRIBRELLA Baudi, Deuts. Ent. Zeit., 1875, p. 104.

*P. pustulata* Faust, Hor. Soc. Ross. Ent., t. XI, p. 218.

Long. 22 mill.; larg. 11 mill. — Corps oblong-ovale, rappelant au premier aspect la forme d'un *Zabrus*.



D'un noir brillant, sauf les élytres du mâle qui sont ternes. Labre échancré en avant, glabre en dessus. Épistome légèrement échancré en arc; il y a entre lui et le front une impression transversale assez large qui s'approfondit en fossette à ses extrémités derrière chaque oreillette. La tête est couverte de gros points qui disparaissent sur le milieu de l'épistome et du front. Les antennes sont courtes et n'atteignent pas la base du prothorax; elles sont assez épaisses et les articles 4-7 sont à peine d'un tiers plus longs que larges.

Prothorax plus large que long, échancré en arc très-légèrement en avant, plus fortement à la base, assez fortement arrondi latéralement, avec les bords latéraux relevés en gouttière; le disque est médiocrement convexe, avec un sillon longitudinal dans son milieu; il est couvert de gros points enfoncés qui, dans les deux tiers antérieurs du prothorax, sont séparés et même laissent de chaque côté du sillon médian deux espaces assez larges très-lisses, mais, dans le dernier tiers, ils se rapprochent et se transforment en véritable rugosité. Il y a enfin, tout près de chaque angle postérieur, une fossette profonde, bien distincte. Les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs, par suite de l'échancrure basale, sont droits et à peine émoussés.

L'écusson, à peine visible (♂), l'est davantage (♀) et disparaît sous une couche de poils grisâtres.

Les élytres, un peu plus larges que le prothorax à la base, se dilatent en s'arrondissant et forment un ovale (♀) déclive postérieurement ; elles se terminent en pointe obtuse ; chez le mâle, l'ovale est d'un quart plus étroit que chez la femelle ; le dos est assez convexe ; les côtés se rabattent anguleusement, mais l'endroit où la courbure a lieu ne forme pas une carène bien prononcée. Le repli épipleural, assez dilaté dans son premier quart, se rétrécit ensuite sensiblement et va en diminuant jusqu'à l'extrémité. Les élytres du mâle ont le fond terne, un peu gercé et couvert çà et là de petites granulations ; on y voit en outre plusieurs vestiges de côtés ou sillons. Celles de la femelle sont brillantes ; les granulations y sont plus nombreuses et mêlées à des rugosités assez fortes dont il est difficile de les distinguer.

Le dessous du corps, y compris les pattes, est d'un noir très-luisant ; le menton est transverse et légèrement échancré en devant ; le prosternum est canaliculé entre les hanches et forme au-dessous une carène obtuse, légèrement concave. L'abdomen a des rides longitudinales sur les trois premiers segments ; les deux derniers sont lisses et ponctués çà et là. Tous les tibias sont un peu courbes et épineux extérieurement ; les antérieurs du mâle sont légèrement échancrés avant l'extrémité à leur côté interne.

Cette espèce est originaire du nord de la Perse (Schah-Kuh). M. Schneider, de Dresde, me la envoyée. J'en ai vu plusieurs dans les collections Dohrn, Haag, von Heyden et F. Bates.

Elle est facile à reconnaître à la grosse ponctuation de son prothorax.

#### 7. PROSODES VESTITA All.

Long. 25 mill. ; larg. 10-12 mill. — Corps oblong ovale, d'un noir terne, non brillant en dessus, avec une pubescence ferrugineuse sur les élytres.

Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome échancré en arc, à côtés obliques, convexe, séparé du front par un trait enfoncé profondément, très-droit ; front marqué d'une impression en forme de V entre les yeux ; tête marquée de gros points, excepté un espace lisse triangulaire au-dessus de la suture frontale, un autre dans l'impression en V et le vertex, qui sont lisses. Les antennes sont courtes comme dans les précédentes espèces.

Prothorax transversal, légèrement échancré en arc en devant, bien plus fortement à la base; plus étroit au sommet qu'en arrière; ayant les côtés très-arrondis antérieurement, puis descendant obliquement du milieu sur la base avec une légère sinuosité; les côtés ont un léger rebord, lisse, à peine relevé; le dos du prothorax est convexe, un peu en dos d'âne, légèrement sillonné longitudinalement dans le milieu, et criblé de gros points dont beaucoup sont confluents; il y a parfois sur les côtés des places lisses sans aucun point, et l'on aperçoit une faible impression arrondie tout proche de chaque angle basal.

L'écusson est à peine distinct et caché sous des poils ferrugineux.

Les élytres, un peu plus larges que le prothorax à la base, se dilatent faiblement *jusqu'au delà du milieu*, où elles ont leur plus grande largeur; elles se rétrécissent ensuite plus brusquement et se terminent en pointe obtuse au bas d'une assez forte déclivité. Les côtés se rabattent anguleusement, et l'endroit où la courbure a lieu forme presque un angle droit. Le dos des élytres est comme chagriné au fond et couvert en grande partie de petites soies ferrugineuses, courtes et couchées; on y aperçoit en outre, épars, des petits tubercules brillants d'inégale grosseur et les vestiges de trois côtes peu saillantes. Les parties réfléchies de l'arrière-corps et tout le dessous sont d'un noir luisant. Le repli épipleural, assez large à la base, diminue graduellement de longueur jusqu'à l'extrémité.

Le menton, transversal, est arrondi en devant. Le prosternum, canaliculé entre les hanches, forme en dessous une carène courte, très-obtuse et très-concave. L'abdomen a les trois premiers segments ridés longitudinalement et les deux derniers lisses et assez fortement ponctués. Les pattes sont médiocrement longues et assez épaisses; les quatre tibias antérieurs sont légèrement arqués en dehors, et les quatre postérieurs sont épineux extérieurement.

Cette espèce a été trouvée à Astrabad et m'a été communiquée par M. Dohrn.

Elle est aisée à reconnaître à sa grande taille, à sa couleur terreuse, à la pubescence jaunâtre qui la recouvre, et aussi à la plus grande largeur de ses élytres qui se trouve au delà de leur milieu, contrairement à ce qui a lieu dans les autres *Prosodes*.

## 8. PROSODES TRISULCATA Bat., Cistul. Entom., vol. II, 1879, p. 473.

Long. 19 mill.; larg. 6 1/2 mill. — Corps allongé, étroit, entièrement d'un brun rougeâtre, avec les pattes d'un rougeâtre plus clair.



Fig. 12. Labre légèrement échancré, pubescent en dessus. Épistome échancré en arc, à côtés très-obliques, ne formant qu'un même plan avec le front, dont il n'est séparé que par un trait enfoncé, transversal. Il y a une fossette assez profonde derrière chaque œil. La tête est couverte de points fins et serrés. Les antennes n'atteignent pas la base du prothorax; elles ont les articles 4-7 une fois et demie aussi longs que larges; le 7<sup>e</sup> est élargi en triangle; les 8-9-10 sont petits et ronds.

Prothorax à peine plus large que long, tronqué au sommet, un peu échancré en arc à la base, arrondi en se dilatant antérieurement sur les côtés, mais cette dilatation est très-faible, suffisante néanmoins pour qu'il soit plus large au-dessus du milieu qu'à la base; les côtés descendent obliquement en droite ligne sur la base à partir du premier tiers environ. Le disque est faiblement convexe, uni et criblé de points très-fins, superficiels et serrés.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, en ovale allongé, étroit, terminé en pointe obtuse; les côtés se rabattent anguleusement en formant une carène saillante de la base à l'extrémité de l'élytre. Le dos de l'élytre est faiblement convexe, et sur chacune d'elles il y a deux fortes côtes saillantes qui n'atteignent pas la base. La suture est également relevée en côte. Ces diverses côtes sont luisantes, mais les larges sillons qui les séparent sont finement chagrinés et ternes. Les parties latérales réfléchies sont unies et luisantes. Le repli épipleural, fort large dans son premier tiers, diminue ensuite très-sensiblement de largeur jusqu'à son extrémité.

Le menton est légèrement échancré; le prosternum est canaliculé entre les hanches et recourbé au-dessous en carène très-obtuse dont l'extrémité est un petit éperon pointu. L'abdomen est très-luisant; les premiers segments sont ridés et les deux derniers couverts de points écartés. Les pattes sont longues et assez grêles.

Le mâle est plus étroit que la femelle.

Dras, Kargil et Leh. Collection F. Bates.

9. *PROSODES VICINA* Bat., Cist. Entom., vol. II, 1879, p. 474.

Je n'ai pas vu cette espèce. D'après M. F. Bates, elle a à peu près la même longueur que la précédente, mais est un peu plus large; le prothorax, le dessous du corps et les pattes sont d'un noir brillant; les côtés du prothorax sont plus étroits en avant, ses angles antérieurs sont plus largement arrondis; ses élytres sont plus graduellement déclives postérieurement; les côtes dorsales sont plus élevées, plus étroites et rugueusement ponctuées; les épipleures sont rugueuses; les antennes et les pattes sont plus fortes, les articles 4-7 sont moniliformes.

Vallée du Sind.

10. *PROSODES TRANSVERSO-SULCATA* (Bat. in musæo).

Au premier aspect, cette espèce a le profil de *P. trisulcato* Bat. Elle est d'un noir brillant.

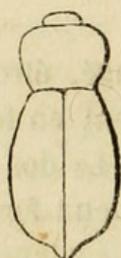


Fig. 13.

Long. 19 à 20 mill.; larg. 6 1/2 à 8 1/2 mill. — Labre légèrement échancré, cilié. Épistome échancré en arc, à côtés très-obliques, séparé du front par une large impression transverse. Il y a deux fossettes rondes, disposées en travers, entre les yeux. La tête est couverte de points assez forts, plus serrés sur les côtés que dans le milieu. Antennes courtes, ayant les articles 4-7 une fois et demie aussi longs que larges; le 7<sup>e</sup> est élargi en triangle; les 8-9-10 sont petits et ronds.

Prothorax à peine transversal comme celui de *trisulcata*, très-légèrement échancré au sommet, tronqué à la base, arrondi en se dilatant antérieurement sur les côtés, mais cette dilatation est très-faible, suffisante néanmoins pour qu'il soit plus large au-dessus du milieu qu'à la base; les côtés descendent obliquement en droite ligne sur la base à partir du premier tiers environ. Le disque est peu convexe, mais les bords latéraux sont bien plus déclives que dans *trisulcata*; la ponctuation est la même que dans cette espèce. La base du prothorax est ciliée; les poils, d'un jaune grisâtre, cachent en grande partie l'écusson, qui est large, court, triangulaire.

Élytres de la largeur du prothorax à la base, en ovale allongé, étroit,

terminé en pointe obtuse; le dos est médiocrement convexe comme dans *trisulcata*; les côtés se rabattent anguleusement en dessous, mais sans former de carène saillante. Chaque élytre porte une vingtaine de gros sillons transversaux, ondulés, qui s'arrêtent avant la suture, en sorte que le milieu de l'élytre, le long de la suture, paraît lisse; les côtes ondulées qui séparent les sillons sont rugueuses, surtout dans la seconde moitié des élytres. Le repli épipleural est étroit et se rétrécit de la base à l'extrémité.

Le menton est large, légèrement échancré au milieu en devant; le prosternum est canaliculé entre les hanches et recourbé au-dessous en carène très-obtuse. Le dessous du prothorax et les trois premiers segments abdominaux sont ridés longitudinalement; les deux derniers sont ponctués. L'abdomen est d'un noir très-brillant. Les pattes sont comme dans *trisulcata*.

Cette bien curieuse espèce appartient à M. F. Bates, de Leicester; il en possède deux exemplaires dont l'un est plus étroit que l'autre; je suppose que c'est le mâle et que le plus large est la femelle. Ces deux insectes proviennent de l'Inde orientale; l'analogie qu'ils ont avec la *P. trisulcata* me fait penser qu'ils sont des mêmes régions.

#### 11. PROSODES PHYLACOIDES Fisch.

*P. brevis* Gebl.

On a dit avec raison (Motschulski, Bull. Soc. de Moscou, I, 18, 1845, p. 71) que cette espèce ressemblait un peu à un *Platyscelis*.

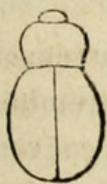


Fig. 14.

Long. 11-14 mill.; larg. 5 1/2-7 mill. — Corps ovale et très-convexe, d'un noir un peu brillant. Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome coupé droit par devant, convexe, séparé du front par un sillon droit au fond d'une impression transversale. Tête fortement et densément ponctuée. Antennes courtes et conformées comme dans les précédents *Prosodes*.

Prothorax d'un quart environ plus large que long, coupé droit par devant, presque droit ou à peine échancré à la base, plus étroit au sommet qu'en arrière, canaliculé longitudinalement dans son milieu, ayant les côtés très-arrondis; les angles antérieurs sont arrondis, les postérieurs

sont obtus. Les côtés sont légèrement relevés en gouttière; il y a une impression transversale le long de la base. Il est très-convexe et criblé d'assez forts points très-serrés.

L'écusson est large, court, triangulaire.

Élytres très-ovales, assez courtes, arrondies postérieurement, très-convexes. Le repli épipleural, assez peu large du reste, est un peu dilaté à la base, mais ensuite il conserve assez longtemps sa largeur et ne diminue sensiblement que dans le dernier tiers. Le dos des élytres présente deux vestiges de côtes longitudinales assez courtes; leur surface est couverte, dans les deux tiers antérieurs, de rugosités fines et serrées qui, dans le dernier tiers, disparaissent et sont remplacées par des petits grains ronds écartés les uns des autres et disposés sans ordre.

Le menton est arrondi en devant. Le prosternum, échancré entre les hanches, est écrasé au-dessous d'elles. L'abdomen est lisse, luisant et à ponctuation éparsée. Les pattes sont médiocrement longues, les tibias intermédiaires sont un peu cintrés en dehors et épineux, ainsi que les postérieurs.

Cette espèce se trouve en Songarie. Elle m'a été communiquée par MM. Dohrn et Fairmaire. L'exemplaire de M. Dohrn est plus petit et plus étroit, plus oblong que celui de la collection Fairmaire. Je suis porté à croire que c'est un mâle et que le deuxième est une femelle.

12. PROSODES SOLSKYI Faust, Beitr. zur Kesm. Kaf. Asiat. Russl., p. 77.  
Hor. Soc. Entom. Rossic., t. XI.

Long. 20 mill.; larg. 8 1/2 à 10 mill. — Corps en ovale allongé, d'un noir brillant.

Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome tronqué carrément, plat, séparé du front par un trait enfoncé un peu courbé à ses extrémités; à partir de ce trait, le front s'élève assez subitement. La tête est couverte de points très-fins et très-écartés. Les antennes n'atteignent pas la base du prothorax; les articles 4-6 sont d'un tiers environ plus longs que larges, le 7<sup>e</sup> est aussi long que le précédent, mais plus large; les articles 8-9-10 sont ronds.

Prothorax un peu plus large que long, coupé droit par devant, à peine échancré en arc à la base, arrondi latéralement; les bords latéraux se

relèvent en bourrelet et forment gouttière. Le disque est médiocrement convexe et s'aplatit vers les angles postérieurs qui sont obtus; il a une ponctuation extrêmement fine et écartée, qui est remplacée par de fines rugosités dans la partie aplatie devant les angles postérieurs.

L'écusson est large, court, en triangle arrondi, et couvert de soies couchées.

Élytres en ovale allongé, déclives en arrière où elles se terminent en pointe obtuse. Elles sont de la largeur du prothorax à la base et se dilatent en s'arrondissant; elles atteignent vers le milieu leur plus grande largeur, qui est chez le mâle de 8 1/2 millimètres et chez la femelle de 10 millimètres. Chez le mâle elles sont étroites et convexes comme dans l'*obtusa*, sans ponctuation ni rugosité; cependant on y distingue à la loupe quelques rides obsolètes. Chez la femelle, elles sont beaucoup moins convexes et se rapprochent par la forme de celles de *P. cribrella* Baudi; en outre elles sont couvertes de tubercules arrondis et luisants, d'inégale grosseur, mais dont plusieurs sont assez gros. Le repli épipleural est de largeur moyenne et se maintient à cette largeur jusqu'à un peu au delà de sa moitié; ce n'est qu'ensuite qu'il se rétrécit.

Le dessous du corps est d'un noir très-luisant.

Le menton est rond; le prosternum, échancré entre les hanches, forme au-dessous une carène obtuse, très-concave, terminée en fort éperon. L'abdomen a les deux premiers segments ridés, les trois derniers ont une ponctuation éparse. Les pattes sont plus longues et plus étroites que dans la plupart des autres *Prosodes*; cela tient à la longueur remarquable des cuisses et des tarsi. Les tibias antérieurs du mâle sont courbes extérieurement et se dilatent intérieurement de manière à former une forte dent vers le milieu du tibia; les quatre tarsi postérieurs sont au moins aussi longs que les tibias.

Cette curieuse espèce est originaire de Krasnowodock; M. Faust, qui l'a découverte, m'en a gracieusement donné une paire; j'en ai vu plusieurs mâles dans la collection de M. Dohrn.

### 13. PROSODES OBTUSA Fab., Syst. El., I, p. 141.

*P. cylindrica* Herbst, Sol., ♂, Käf., VIII, p. 185. — Sol., Stud. Ent., p. 290.

*P. cylindro-pastica* Kryn., Bull. Mosc., V, 1832, p. 123.

*P. pastica* Sol., ♀, Stud. Ent., p. 290.

*P. attenuata* Fisch., Ent. Ross., I, p. 188.

*P. punctata* Fisch., Spicil., p. 100.

*P. taurica* Stev., Sturm., Cat., 1823, p. 101.

Long. 22 mill.; larg. 7-9 mill. — Corps allongé, étroit, subcylindrique, d'un noir brillant.

Labre échancré, pubescent en dessus. Épistome échancré en arc, convexe, à côtés obliques, séparé du front par un trait arqué, plus ou moins marqué, et une impression transverse. La tête est densément pointillée. Il y a parfois une impression sur le front, entre les yeux. Les antennes sont courtes et n'atteignent pas la base du prothorax. Les articles 4-5-6 sont une fois et demie aussi longs que larges, le 7<sup>e</sup> est plus large et triangulaire, les 8-9-10 sont ronds, le 11<sup>e</sup> acuminé.

Prothorax un peu plus large que long, tronqué au sommet, échancré en arc à la base, plus étroit devant que derrière, arrondi en se dilatant dans le premier tiers sur les côtés, puis descendant obliquement en ligne presque droite sur la base. Il est médiocrement convexe, finement ponctué de points plus denses sur les côtés que dans le milieu. Les côtés forment un bourrelet lisse qui se relève légèrement en gouttière. Il y a une fossette peu profonde dans chaque angle postérieur.

L'écusson est triangulaire, généralement couvert de poils gris, couchés.

Les élytres sont de la largeur de la base du prothorax; chez le mâle elles s'élargissent à peine, sont trois fois environ aussi longues que larges et ont une forme presque cylindrique; elles sont plus étroites que le prothorax dans sa plus grande largeur. Chez la femelle, elles s'élargissent à partir de la base, forment un ovale allongé, très-convexe, bien plus large que le prothorax. Le repli épipleural est étroit. Le dos des élytres a une ponctuation rugueuse très-fine. Cette ponctuation varie beaucoup; en général elle est plus forte dans les femelles que dans les mâles; mais, même chez certains mâles, elle est très-obsolète, en sorte qu'ils paraissent avoir les élytres lisses.

Le menton est rond; le prosternum, échancré entre les hanches, forme au-dessous une carène droite, non concave, assez avancée et peu obtuse. L'abdomen est très-luisant; les trois premiers segments sont ridés en

divers sens, les deux derniers finement ponctués. Les pattes sont assez longues; les cuisses antérieures forment une massue plus grosse que les intermédiaires.

Cette espèce est la moins rare des *Prosodes*. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires; elle provient de la Russie méridionale (Crimée surtout) et de la Sibérie.

14. PROSODES DILATICOLLIS Faust, p. 72, Hor. Soc. Rossic., t. XI. —  
Motsch., Mélang. biolog., III, p. 302.

Cette espèce, d'un noir très-luisant, peut être confondue avec *P. obtusa* Fab., à laquelle elle ressemble beaucoup. Elle en diffère cependant par plusieurs caractères faciles à reconnaître.

Long. 23 mill.; larg. 8 mill. — Le front et l'épistome forment un même plan et ne sont séparés que par un trait enfoncé, distinct à ses extrémités seulement, tandis que dans l'*obtusa* il y a une impression transversale bien accusée en ce point. — Le prothorax de l'*obtusa* a sa plus grande largeur en avant bien au-dessus du milieu, et ses bords descendent obliquement presque en droite ligne vers la base. Chez la *dilaticollis*, les côtés du prothorax sont presque régulièrement arqués, et sa plus grande largeur se trouve au milieu. — Les élytres du *dilaticollis* sont lisses, et l'on n'y voit pas le pointillé fin que l'on distingue dans l'*obtusa*. — Les jambes de *dilaticollis* sont fort longues et ses cuisses postérieures dépassent l'extrémité de l'abdomen, tandis que dans l'*obtusa* elles sont plus courtes que cette extrémité.

Je possède un mâle de cette espèce, originaire de Songarie, que je dois à la générosité de M. Faust.

15. PROSODES LÆVIGATA Baudi, Deut. Entom. Zeit., 1875, p. 101.

*P. persica* Faust, p. 74, Hor. Soc. Ross., t. XI.

Long. 19 mill.; larg. 7-8 1/2 mill. — Corps allongé, subcylindrique (♂), allongé-ovale (♀), d'un noir remarquablement luisant (♂); chez la femelle les élytres le sont moins à cause de leur rugosité.

Labre échancré en devant ; épistome tronqué, à côtés très-obliques ; il est plan et séparé du front par un trait enfoncé transversalement, bien marqué. Le front est peu convexe et impressionné en travers entre les yeux. Toute la tête est couverte de points fins et peu serrés. Les antennes n'atteignent pas la base du corselet ; elles ont les articles 4-7 une fois et demie aussi longs que larges chez le mâle, plus courts dans la femelle.

Prothorax un peu plus large que long, tronqué au sommet, légèrement échancré en arc à la base ; les côtés se dilatent en s'arrondissant assez régulièrement ; la courbure est plus forte aux angles antérieurs ; les angles postérieurs sont obtus et émoussés ; les bords latéraux sont un peu relevés en gouttière. Le disque est médiocrement convexe, extrêmement luisant ; il a une ponctuation très-fine, très-superficielle, très-écartée, sauf près des bords latéraux, où elle devient très-dense ; elle est même finement rugueuse dans les angles postérieurs.

Écusson triangulaire, à peine visible.

Élytres de la largeur du prothorax à la base ; dans le mâle elles sont très-convexes, longues, étroites, subcylindriques, moins larges que le prothorax dans sa plus grande largeur, terminées en pointe obtuse, extrêmement luisantes, lisses, mais il y a cependant çà et là quelques inégalités superficielles.

Dans la femelle, les élytres s'élargissent en s'arrondissant à partir de la base et forment un ovale oblong, convexe ; elles ont leur plus grande largeur vers leur milieu et elle est en ce point égale à la moitié de leur longueur. Le repli épipleural va en diminuant de la base à l'extrémité. Tout le dos des élytres est couvert de grosses rides lisses, élevées en tous sens sur un fond terne, ces irrégularités donnant aux élytres une apparence couturée ou variolée.

Le dessous du corps est d'un noir très-luisant.

Le menton est arrondi ; le prosternum est canaliculé non-seulement entre les hanches, mais la carène qu'il forme en dessous l'est aussi ; cette carène se relève un peu en éperon à l'extrémité.

Les tibias antérieurs du mâle s'épaississent de la base au delà des deux tiers, puis sont assez fortement échancrés en dedans ; extérieurement ils sont arqués. Cette échancrure n'existe pas chez la femelle, et les tibias sont épaissis jusqu'à leur extrémité.

Cette espèce est originaire de Schakuh, en Perse. Elle m'a été communiquée par M. Dohrn.

6<sup>e</sup> Genre. **Leptomorpha** Falderm., Col. ab. ill. Bungio, etc. p. 70.

Menton court, large, obtusément arrondi et presque tronqué au bout, bifovéolé sur la face externe. — Languette subcarrée, obliquement tronquée de chaque côté, en avant, profondément et triangulairement échancrée. — Dernier article des palpes labiaux obconique, celui des maxillaires fortement sécuriforme. — Labre saillant, un peu rétréci en arrière, arrondi avec une faible échancrure en avant. — Tête large, très-saillante, rétrécie en arrière, dilatée en avant, avec son bord antérieur (épistome) largement mais médiocrement échancré. — Yeux petits, étroits et transversaux. — Antennes longues, grêles, à articles 1<sup>er</sup> en massue arquée, 2<sup>e</sup> très-court, 3<sup>e</sup> très-long, 4-7 allongés, cylindriques, égaux, 8-10 beaucoup plus courts, obconiques (c'est-à-dire rétrécis à leurs deux extrémités et élargis au-dessus du milieu), 11<sup>e</sup> ovulaire et acuminé. — Prothorax faiblement convexe, en carré subéquilatéral, finement rebordé sur les côtés, tronqué à sa base, faiblement échancré en avant. — Écusson transversal, cilié. — Élytres oblongo-ovales, rétrécies à leurs deux extrémités, carénées latéralement, avec leurs épipleures assez larges. — Pattes longues, grêles. — Les deux pénultièmes segments abdominaux assez fortement excavés de chaque côté.

**LEPTOMORPHA CHINENSIS** Fald., Col. ab. ill. Bungio, etc., p. 71.

Ce genre n'a qu'une espèce connue, originaire de la Chine.



Fig. 15.

Long. 15 mill.; larg. 5 mill. — D'un noir terne, étroite, allongée, médiocrement convexe, avec les élytres déprimées en dessus. La tête et le corselet sont ponctués de points extrêmement fins, superficiels et distants. Il y en a de plus distincts sur les élytres, qui ont huit côtes bien marquées.

Je crois que Lacordaire n'a pas vu cette espèce, car il dit à tort que son labre a une échancrure étroite et profonde en avant. Cette échancrure est au contraire assez faible. — Les élytres ne sont pas, comme il le dit, sillonnées d'une manière obsolète, mais au contraire fortement sillonnées.

— Enfin les antennes ne me paraissent pas du tout ressembler à celles des *Akis*.

De plus, il ne parle pas du prosternum, qui me paraît très-remarquable en ce qu'il ne se recourbe pas au-dessous des hanches, comme dans les autres *Blapsides*, mais est fortement canaliculé entre elles, puis se continue presque horizontalement et finit en pointe.

7<sup>e</sup> Genre. **Blaps** Fab., Syst. Entom., p. 254. — Lacord.,  
Gen. d. Col., V, p. 143.

Menton transversal, plan, rétréci à sa base, tantôt trapézoïdiforme, tantôt arrondi sur les côtés et en avant; son bord antérieur rarement sinué. — Palpes maxillaires allongés; leur dernier article notablement sécuriforme, plus long que large; celui des labiaux triangulaire. — Labre saillant, rectangulaire ou subcordiforme, arrondi aux angles antérieurs et plus ou moins échancré en avant. — Tête plus ou moins saillante; épistome graduellement rétréci, faiblement échancré en avant. — Yeux fortement transversaux, sublunulés. — Antennes médiocres, assez robustes, à articles 3<sup>e</sup> très-long, 4-7 de longueur variable, obconiques, 8-10 globuleux, perfoliés, 11<sup>e</sup> aussi épais que le 10<sup>e</sup>, en ovoïde allongé et fortement atténué au bout. — Prothorax tantôt presque plan et rectangulaire, tantôt un peu convexe et arrondi sur les côtés, qui sont toujours finement rebordés, légèrement échancré en avant et souvent à sa base. — Écusson de grandeur variable, le plus souvent petit et cilié. — Élytres un peu plus ou un peu moins larges que le prothorax en avant, de forme et de longueur variables, atténuées et assez souvent mucronées à leur extrémité; leur repli épipleural commençant toujours au niveau des épaules et s'abaissant par une pente plus ou moins rapide. — Pattes généralement longues, surtout les postérieures; cuisses antérieures en massue, canaliculées en dessous, ainsi que les autres; jambes arrondies, âpres ou épineuses, surtout sur leur face interne et leur tranche dorsale, échancrées à leur sommet; tarsi médiocres, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs aussi long que le 4<sup>e</sup>; celui-ci souvent sillonné en dessus à son extrémité. — Saillie prosternale fortement recourbée, parfois mucronée au bout. — Mésosternum plan, déclive.

« Les *Blaps* mâles, dit M. Mulsant, Latigènes, p. 106, ont en général

le corps moins large, la ponctuation plus fine, le prolongement caudal plus long ou moins court. La plupart offrent sous le ventre une touffe de poils roux ou d'un roux fauve, insérée sur la partie médiane entre le premier et le deuxième arceau. A la base de cette marque distinctive se trouve, au-dessous des viscères, un groupe fort serré de vésicules blanches, ovales et sessiles (L. Dufour, Ann. des Sc. nat., t. VIII [1836], p. 47). La partie antéro-médiane de leur premier arceau ventral est souvent chargée d'un tubercule destiné à produire, par son frottement contre d'autres corps, un bruit particulier, destiné à favoriser la rencontre de ces animaux dans l'obscurité. Quelquefois ils font entendre une sorte de frôlement, en faisant mouvoir l'extrémité de l'abdomen contre l'appendice des étuis.

« Ces insectes, d'un aspect triste et lugubre, se tiennent dans les endroits humides et ténébreux ; ils habitent les caves, les ruines, les tombeaux et souvent les lieux les plus orduriers ; ils vivent de matières fécales, de substances animales ou végétales altérées ou décomposées ; ils marchent avec lenteur, s'arrêtent quand quelque danger semble les menacer, fuient la lumière, mais se rencontrent cependant quelquefois hors de leur retraite pendant les heures diurnes. La nature leur a donné, comme moyen de défense, la faculté de laisser suinter une huile d'une odeur pénétrante, d'une persistance désagréable, qui empeste pendant longtemps les doigts qui se sont mis en contact avec elle. Cette propriété dégoûtante avait fait donner par les anciens à ces insectes le nom de Blattes fétides. Autrefois un préjugé populaire les faisait considérer comme des animaux de mauvais augure.

« Forskäl (Descriptiones animalium..... quæ in itinere orientali observavit Petrus Paskal, Hanniæ, 1775, in-4°, p. 80) raconte, et divers auteurs, Fabricius, entre autres (Species Insector, t. I, p. 321), ont répété après lui, que les femmes turques, pour acquérir plus d'embonpoint, genre de beauté fort prisé comme on sait dans l'Orient, mangent, cuite dans du beurre, une espèce de ce genre (*polychrestus* Forsk., *sulcata* Fab.); mais ce récit est trop singulier pour ne pas mériter une nouvelle confirmation. Il est plus croyable que dans le même pays on se serve de ces insectes infusés dans de l'huile contre les douleurs d'oreilles et les piqûres des Scorpions ; mais dans ce cas le liquide oléagineux est sans doute le seul dont la vertu ait quelque action.

• Les larves des *Blaps* ont le faciès général de celles des autres insectes

de ce groupe; mais elles offrent, selon les espèces, des différences qui reposent principalement sur la manière dont le dernier anneau de l'abdomen est armé et sur les callosités ou sur les poils spinosulés dont les pieds antérieurs sont munis.

« Elles se tiennent cachées dans la terre d'où elles font parfois sortir la partie antérieure de leur corps, quand cette opération est nécessaire pour atteindre les matières alimentaires placées au-dessus de leur retraite. Malgré leur vie obscure, elles trouvent dans les larves des *Sphodrus*, sortes de Coléoptères carnassiers, des ennemis chargés de les décimer. Elles se nourrissent des mêmes substances que l'insecte parfait, mais souvent elles sont obligées de se contenter des parties fluides, produits de la décomposition de ces corps, qui ont pénétré dans le sol. Elles peuvent du reste sous cette forme, comme après avoir subi toutes leurs métamorphoses, rester longtemps privées de nourriture.

« Quand le moment est venu pour elles de passer à un autre état, elles se pratiquent dans la terre une retraite et, au bout de quelques jours, s'y transforment en nymphe. Celle-ci est munie de petites aspérités destinées à faciliter les divers changements de position de son corps. »

Si l'on étudie quelque peu les *Blaps*, on est rapidement amené à reconnaître que la plupart des grandes espèces ont plusieurs points de ressemblance qui sont l'inverse dans les espèces moyennes ou petites. Ainsi on remarquera que la plupart des grandes espèces ont le prothorax convexe, jamais aplati sur le dos, et que la convexité se maintient jusque près de la base; que son disque est presque toujours lisse, que, s'il y a des points, ils sont très-petits, très-écartés, très-superficiels et peu apparents; que les élytres elles-mêmes sont presque toujours lisses et que si elles ont des côtes, tout au plus voit-on entre ces côtes une ou deux lignes de points, mais le fond de l'élytre n'est pas, à proprement dire, distinctement ponctué; que les élytres sont toujours convexes sur le dos. Ces mêmes espèces auront toujours deux caractères bien accusés :

1° Une plantule en triangle ou en forme de dent graduellement rétrécie d'arrière en avant;

2° Un épistome tronqué, mais sensiblement avancé en spèce de dent à chacun de ses angles de devant.

Ajoutons qu'en général les espèces ainsi caractérisées ont les antennes

assez longues, assez déliées, que les articles 4-7 notamment sont grêles et souvent deux fois plus longs que larges.

Par contre, les espèces qui ont la plantule plus ou moins courte et largement tronquée, ainsi que l'épistome tronqué ou à peine avancé en dent obtuse à chacun de ses angles antérieurs, se distinguent des autres généralement : par un prothorax très-médiocrement convexe, aplati sur le disque et, en tout cas, presque plan postérieurement; par la surface de ce prothorax toujours ponctuée ou granulée distinctement et presque toujours d'une manière dense; — par les élytres toujours déprimées sur le dos et à fond parsemé de points, de granulosités ou de rugosités habituellement forts et bien distincts; — par les antennes ordinairement plus courtes et dont les articles 4-7 sont rarement plus d'une fois et demie aussi larges que longs.

Je ne dis pas qu'il n'y a pas quelques exceptions partielles dans certaines espèces, mais elles ne s'étendent jamais à l'ensemble de ces signes distinctifs, et je crois qu'on peut établir ainsi deux divisions faciles à reconnaître. Ce sont celles que j'ai adoptées.

### Première Division.

Plantule en triangle ou en forme de dent graduellement rétrécie d'arrière en avant. — Épistome avancé en espèce de dent à chacun de ses angles antérieurs. — Prothorax convexe jusque près de la base, lisse ou imperceptiblement pointillé. — Élytres à dos convexe, lisses ou parfois ponctuées en lignes longitudinales.

Cette division comprend les *Uroblaps*, les *Lithoblaps* et les *Rhizoblaps* de Motschulski, soit une quarantaine d'espèces de *Blaps*.

A<sup>2</sup>. Élytres munies latéralement d'un rebord non visible dans toute sa longueur, quand l'insecte est examiné perpendiculairement en dessus.

#### 1<sup>er</sup> Sous-Genre. *Uroblaps* Mots.

B<sup>2</sup>. Arrière-corps ovale, convexe, terminé par un prolongement caudal,

souvent très-long ♂, arrondi ou triangulaire au bout, ou avec un sinus très-petit.

- C*<sup>3</sup>. Dos des élytres notablement ponctué-strié.
- d*<sup>3</sup>. Prolongement caudal très-long ♂, court et triangulaire ♀; interstries un peu convexes, finement ridés; tibias antérieurs échancrés à la base..... 1. *orientalis* Sol.
- d*<sup>2</sup>. Prolongement caudal long ♂ ♀; interstries obsolètement convexes, ponctués; tibias antérieurs non échancrés..... 2. *Titana* Men.
- d*<sup>1</sup>. Prolongement caudal court et triangulaire dans les deux sexes.
- e*<sup>2</sup>. Interstries formant des côtes alternativement fortes et faibles..... 3. *alternans* Br.
- e*<sup>1</sup>. Interstries formant huit côtes saillantes, portant des épines espacées dont la pointe est dirigée en arrière..... 4. *spinosa* All.
- C*<sup>2</sup>. Dos des élytres creusé de forts sillons longitudinaux sans ponctuation en séries..... 5. *prodigiosa* Er.
- C*<sup>1</sup>. Dos des élytres sans stries ponctuées apparentes.
- f*<sup>4</sup>. Prolongement caudal très-long dans les deux sexes, large au bout..... 6. *ominosa* Men.
- f*<sup>3</sup>. Prolongement caudal très-long dans les ♂, nul dans les ♀; corps alutacé, d'un noir mat; menton échancré; épistome proéminent dans son milieu..... 7. *Batesi* All.
- f*<sup>2</sup>. Prolongement caudal médiocrement long et triangulaire dans les deux sexes, non recourbé en dessous à l'extrémité.
- g*<sup>2</sup>. Épistome proéminent dans son milieu.
- h*<sup>2</sup>. Antennes plus courtes que le prothorax, qui est fort rétréci postérieurement; élytres en

- ovale très-larges, à côtes obsolètes. Callosité abdominale du ♂ très-transverse, échancrée triangulairement dans son milieu..... 8. *tingitana* All.
- h*<sup>1</sup>. Antennes plus longues que le prothorax; élytres en ovale oblong, sans côtes; corps mat ..... 9. *antennalis* All.
- g*<sup>1</sup>. Épistome non proéminent dans son milieu.
- h*<sup>4</sup>. Le dos des élytres est orné de sept côtes, assez fortes, lisses; prothorax non ou à peine rétréci postérieurement; callosité abdominale du ♂ formant un cône épais, usé par le frottement..... 10. *inflata* Chev.
- h*<sup>3</sup>. Le dos des élytres est très-convexe, uni ou plutôt avec des vestiges de côtes très-obsolètes, sans punctuation. Prothorax transverse, arrondi en devant, rétréci en arrière. Callosité abdominale du ♂ transverse, échancrée triangulairement dans le milieu. 11. *Heydeni* All.
- h*<sup>2</sup>. Le dos des élytres est subdéprimé; carène prosternale écrasée; ♂ sans brosse de poils abdominale ..... 12. *lusitanica* Herb.
- h*<sup>1</sup>. Le dos des élytres est plus rond; carène prosternale obtuse, peu concave; ♂ avec une brosse de poils abdominale..... 13. *hispanica* Sol.
- f*<sup>1</sup>. Prolongement caudal assez long ♂, court ♀, légèrement recourbé en dessous au bout.
- j*<sup>2</sup>. Corselet très-large, très-transverse; élytres subdéprimées, finement réticulées..... 14. *Emondi* Sol.
- j*<sup>1</sup>. Corselet bien moins large, presque carré; élytres subcylindriques, très-lisses et luisantes..... 15. *nitidula* Sol.

2<sup>e</sup> Sous-Genre. **Lithoblaps** Mots.

- B*<sup>1</sup>. Arrière-corps en ovale oblong, deux fois au moins aussi long que large, terminé par un prolongement caudal médiocrement long, manifestement fourchu ou bidenté à l'extrémité.
- k*<sup>2</sup>. Élytres lisses, sans côtes, sans stries et sans ponctuation appréciables.
- l*<sup>2</sup>. Appendice caudal non brusque, accompagné par le bord aminci des élytres et formé de deux fortes branches peu allongées, divergentes et courbées en dessous à l'extrémité..... 16. *caudigera* Gemm.
- l*<sup>1</sup>. Appendice caudal plus brusque, peu allongé ou court, avec un hiatus bien prononcé à l'extrémité et non courbé au bout.
- m*<sup>3</sup>. Corselet transverse, sinueux latéralement au devant de la base; prosternum fortement courbé au dessous des hanches et terminé par un fort éperon..... 17. *gages* Lin.
- m*<sup>2</sup>. Corselet à peine plus large que long; élytres larges et très-ovales; prosternum s'avancant au-dessous des hanches en carène tranchante. .... 18. *cognata* Sol.
- m*<sup>1</sup>. Corselet à peine plus long que large; élytres cylindriques. .... 19. *brachyura* K.
- k*<sup>1</sup>. Élytres avec de nombreuses côtes ou de nombreuses stries ponctuées. Arrière-corps en ovale oblong, convexe.
- n*<sup>2</sup>. Les côtes sont au nombre de 17 à 18, séparées par une seule strie ponctuée; prolongement caudal court..... 20. *Wiedemanni* Sol.
- n*<sup>1</sup>. Les côtes sont nulles et remplacées par de nombreuses stries ponctuées. Queue très-courte et fourchue.

- o*<sup>2</sup>. Interstries presque imperceptiblement pointillés.  
 Corselet presque carré; élytres oblongues.. 21. *punctostriata* Sol.  
 Corselet très-arrondi latéralement; élytres larges et très-ovales..... 22. *rotundata* Sol.
- o*<sup>1</sup>. Interstries remplis de fines rugosités et de points. Corps oval..... 23. *pruinosa* Fald.

3<sup>e</sup> Sous-Genre. **Rhizoblaps** Mots.

- A*<sup>1</sup>. Élytres munies latéralement d'un rebord tranchant, constituant une gouttière étroite entièrement visible quand l'insecte est examiné perpendiculairement en dessus, ♂ au moins. — Le prolongement caudal est court ou médiocrement long et toujours bidenté ou avec un hiatus au bout.
- p*<sup>2</sup>. Abdomen garni de poils jaunes assez longs qui s'étendent sur le repli épipleural des élytres et les pattes, avec des granulations rondes, saillantes..... 24. *pubescens* All.
- p*<sup>1</sup>. Abdomen glabre et sans granulations.
- q*<sup>2</sup>. Corps large. Élytres largement ovales, jamais parallèles.
- r*<sup>3</sup>. Dos des élytres lisse ou avec des vestiges obsolètes de côtes, sans ponctuation sensible.
- s*<sup>3</sup>. Prothorax très-légèrement convexe, subdéprimé ainsi que les élytres. Prosternum se recourbant au-dessous des hanches sans faire saillie au bout..... 25. *magica* Er.
- <sup>2</sup>. Prothorax convexe, très-large, très-fortement arrondi latéralement. Prosternum formant au-dessous des hanches une lame courbe, très-obtuse, terminée par une dent..... 26. *judæorum* Mill.

- s<sup>1</sup>. Prothorax convexe, médiocrement arrondi latéralement et médiocrement large.
- Prosternum fortement recourbé au-dessous des hanches et terminé par une dent. Abdomen ridé mais non rugueux..... 27. *propheta* Reiche.
- Prosternum formant au-dessous des hanches une carène tranchante droite. Abdomen fortement rugueux..... 28. *superstitiosa* Er.
- r<sup>2</sup>. Dos des élytres avec 7 ou 8 côtes très-saillantes dont les intervalles sont lisses.
- Corselet très-large, cordiforme..... 29. *cordicollis* Sol.
- Corselet étroit..... 30. *Strauchi* Reiche.
- r<sup>1</sup>. Dos des élytres avec 6 ou 7 côtes, apparaissant postérieurement, et, dans leurs intervalles, deux séries de points..... 31. *bifurcata* Sol.
- q<sup>1</sup>. Corps étroit ; élytres allongées, subcylindriques, avec les côtés souvent parallèles.
2. Menton arrondi en devant. Prolongement caudal formé de deux branches filiformes assez longues.
- u<sup>3</sup>. Élytres d'un noir luisant, lisses ; queue profondément divisée au bout..... 32. *armeniaca* Fald.
- u<sup>2</sup>. Élytres d'un noir satiné, non luisant ; queue avec un léger hiatus au bout..... 33. *tæniolata* Men.
- u<sup>1</sup>. Élytres ayant huit côtes avec deux séries de points dans chaque intervalle..... 34. *polychresta* Forsk.
- t<sup>1</sup>. Menton échancré à son bord antérieur, prolongement caudal très-court et bidenté.
- v<sup>4</sup>. Élytres d'un noir terne, avec des côtes et deux lignes régulières de points enfoncés dans les intervalles.

- Côtes des élytres rapprochées et très-saillantes jusque près de la base..... 35. *sulcata* Sol.
- Côtes des élytres écartées et peu saillantes, surtout antérieurement..... 36. *barbara* Sol.
- v<sup>3</sup>. Élytres d'un noir terne, avec des côtes n'apparaissant que vers l'extrémité de l'élytre et pas de séries de points dans les intervalles.
- Prosternum formant au-dessous des hanches une carène tranchante, droite..... 37. *divergens* Fairm.
- Prosternum formant au-dessous des hanches une carène tranchante, courbe..... 38. *Requieni* Sol.
- v<sup>2</sup>. Élytres d'un noir très-luisant, sans côtes ni ponctuation apparentes. Prosternum se recourbant et s'aplatissant au-dessous des hanches et se relevant à l'extrémité en éperon proéminent..... 39. *nitens* Cast.
- v<sup>1</sup>. Élytres d'un noir luisant avec des côtes obsoletes, terminées en ogive, sans aucun prolongement caudal..... 40. *pinguis* All.

### Deuxième Division.

Plantule plus ou moins courte et largement tronquée. Épistome tronqué, ou à peine avancé en dent obtuse à chacun de ses angles antérieurs. Prothorax déprimé sur le disque et presque plan le long de la base, distinctement ponctué ou granulé. — Élytres déprimées sur le dos, confusément ponctuées, ou granulées, ou ridées.

Cette division comprend les *Blapisa*, *Platyblaps*, *Blapimorpha*, *Blaps*, *Dineria*, *Agroblaps* de Motschulski et le sous-genre nouveau *Leptocolena* Allard, soit plus de 70 espèces.

A<sup>2</sup>. Pattes robustes. Les cuisses antérieures en massue, plus grosses que les postérieures.

4<sup>e</sup> Sous-Genre. **Blapisa** Mots.

B<sup>2</sup>. Dos des élytres convexe, ne paraissant nullement aplati; élytres ovales, avec un prolongement caudal nul ou très court; corselet transverse, convexe, ayant les côtés plus ou moins arrondis, jamais parallèles.

a<sup>2</sup>. Prothorax ayant sa plus grande largeur vers son milieu.

b<sup>6</sup>. Corselet transverse, arrondi latéralement, densément ponctué. Élytres ovales, finement et assez régulièrement ponctuées-striées; les intervalles très-légèrement convexes; articles 8, 9, 10 des antennes plus longs que larges..... 41. *convexa* Reiche.

b<sup>5</sup>. Corselet transverse, arrondi latéralement, finement pointillé. Élytres ovales, finement et obsolètement pointillées. Articles 8, 9 des antennes plus longs que larges, le 10<sup>e</sup> rond..... 42. *gibba* Cast.

b<sup>4</sup>. Corselet très-large, court, très-arrondi latéralement, finement et assez densément pointillé. Élytres obsolètement ponctuées-striées..... 43. *laticollis* Sol.

b<sup>3</sup>. Corselet transverse, arrondi latéralement, finement et densément pointillé. Élytres ovales, très-finement chagrinées et confusément pointillées. Articles 8, 9, 10 des antennes plus longs que larges..... 44. *brevis* Fisch.

b<sup>2</sup>. Corselet pas plus large que long, très-peu arqué latéralement, imperceptiblement pointillé. Élytres en ovale étroit, terminées en pointe triangulaire, légèrement striées-

- ponctuées. Articles 8, 9, 10 des antennes transversaux..... 45. *acuminata* Fisch.
- b*<sup>1</sup>. Corselet à peine transverse, arrondi latéralement, lisse et sans points. Élytres en ovale étroit, avec un léger hiatus à l'extrémité caudale, obsolètement pointillées. Articles 8, 9, 10 des antennes elliptiques..... 46. *kashgarensis* Bat.
- a*<sup>1</sup>. Prothorax transverse, ayant sa plus grande largeur au-dessus du milieu et par conséquent ses côtés arrondis en devant.
- c*<sup>2</sup>. Élytres en ovale oblong, ayant leur grande largeur vers le milieu.
- d*<sup>6</sup>. Corselet très-densément ponctué. Élytres rugueusement ponctuées, souvent striées-ponctuées, d'un noir terne. Articles 8, 9, 10 des antennes ronds, mais diminuant successivement de grosseur..... 47. *cribrosa* Sol.
- d*<sup>5</sup>. Corselet peu densément pointillé. Élytres à ponctuation fine et écartée, d'un noir terne. Articles 8, 9, 10 des antennes transversaux..... 48. *crassa* Reiche.
- d*<sup>4</sup>. Corselet à côtés un peu sinueux au devant des angles postérieurs, qui sont presque droits, ayant, ainsi que les élytres, une ponctuation très-fine et très-éparse. Articles 8, 9, 10 des antennes transversaux. D'un noir brillant..... 49. *Jægeri* Humm.
- d*<sup>3</sup>. Corselet couvert de points fins peu serrés. Élytres finement ponctuées-striées, avec les intervalles alternativement plats et en légères côtes. Articles 8, 9, 10 des antennes ronds..... 50. *Julixæ* All.
- d*<sup>2</sup>. Corselet couvert de points assez forts et assez serrés, à côtés très-légèrement sinueux au devant des angles postérieurs, qui sont

- obtus. Élytres couvertes de points râpeux et un peu rugueuses. Articles 8, 9, 10 des antennes transversaux..... 51. *orbicollis* Mots.
- d*<sup>1</sup>. Corselet très-peu transverse, couvert de points peu serrés, plus fins et plus écartés dans le milieu, à côtés arrondis en devant, presque droits du milieu à la base. Élytres à ponctuation vague, très-fine et très-écartée..... 52. *sodalis* Reiche.
- c*<sup>1</sup>. Élytres larges, courtes, très-obtuses postérieurement, ayant leur plus grande largeur après le milieu.
- c*<sup>2</sup>. Bord antérieur du prothorax notablement courbé vers le bas..... 53. *tenuicollis* Sol.
- e*<sup>1</sup>. Bord antérieur du prothorax pas notablement courbé vers le bas.
- f*<sup>3</sup>. Disque du corselet densément et rugueusement ponctué-strié. Insectes d'un noir terne.  
Élytres ponctuées-striées..... 54. *abbreviata* Men.  
Élytres à ponctuation tuberculeuse en râpe. Var. *indagator* Reiche.
- f*<sup>2</sup>. Disque du corselet assez densément ponctué; élytres à ponctuation confuse et peu serrée. Corselet cordiforme. Insectes d'un noir brillant..... Var. *rotundicollis* Reic.
- f*<sup>1</sup>. Disque du corselet et élytres densément ponctué; celles-ci, quoique courtes, bien moins larges que dans les trois précédentes espèces..... 55. *luctuosa* Men.
- B*<sup>1</sup>. Dos des élytres aplati plus ou moins. Corselet très-faiblement convexe.
- C*<sup>3</sup>. Les élytres sont larges, ovales, fortement arrondies latéralement.

terminées non brusquement, mais en triangle, qui se prolonge en pointe souvent assez longue dans les mâles. Le corselet est large et ses bords généralement retroussés en gouttière.

### 5<sup>e</sup> Sous-Genre. **Platyblaps** Mots.

- D*<sup>2</sup>. Carène latérale des élytres non visible entièrement quand on regarde l'insecte perpendiculairement en dessus.
- g*<sup>2</sup>. Angles antérieurs du prothorax proéminents et embrassant la tête..... 56. *scutellata* Fisch.
- g*<sup>1</sup>. Angles antérieurs du prothorax beaucoup moins proéminents et n'embrassant pas la tête.
- h*<sup>2</sup>. Élytres presque deux fois aussi larges que la base du prothorax, très-finement rugueuses dans les interstries, qui sont très-légerement soulevés en côtes..... 57. *stenothorax* Fisch.
- h*<sup>1</sup>. Élytres d'un tiers ou d'un quart seulement plus larges que le prothorax.
- i*<sup>2</sup>. Bords latéraux du corselet largement aplatis.
- j*<sup>2</sup>. Côtés du corselet arrondis en devant, descendant obliquement en ligne droite vers la base.
- Élytres striées-punctuées, avec les interstries légèrement en forme de côtes..... 58. *holconota* Fisch.
- Élytres planes, sans côtes..... 59. *deplanata* Men.
- j*<sup>1</sup>. Côtés du corselet ayant une courbure qui existe depuis les angles antérieurs jusqu'aux postérieurs.
- k*<sup>3</sup>. Élytres striées-punctuées, avec les interstries alternativement plats et en côtes..... 60. *5-costata* Fisch.
- k*<sup>2</sup>. Élytres obsolètement striées, planes, confusément punctuées et finement rugueuses. 61. *muricata* Fisch.

- k*<sup>1</sup>. Élytres finement réticulées et à côtes..... 62. *corrosa* Fisch.
- i*<sup>1</sup>. Bords latéraux du corselet finement rebor-  
dés, sans le large aplatissement en forme  
de gouttière des précédentes espèces.
- l*<sup>3</sup>. Ponctuation des élytres confuse, mais assez  
forte, en râpe et un peu rugueuse..... 63. *planicollis* Mots.
- l*<sup>2</sup>. Ponctuation des élytres confuse, mais ni en  
râpe, ni rugueuse.
- Tibias postérieurs grêles..... 64. *indicola* Bal.
- Tibias postérieurs épaissis fortement..... 68. *ocreata* All.
- l*<sup>1</sup>. Ponctuation des élytres formant des stries  
ponctuées.
- Les interstries sont en côtes..... 65. *striatopunctata* M.
- Les interstries sont plans et les tibias anté-  
rieurs sont fortement échancrés à la base.
- Côtés du corselet un peu en gouttière..... 66. *tibialis* Reiche.
- Côtés du corselet nullement en gouttière;  
élytres plus larges..... 67. *rectangularis* Sol.

6<sup>e</sup> Sous-Genre. **Blapimorpha** Mots.

- D*<sup>1</sup>. Carène latérale des élytres visible entièrement quand on examine  
l'insecte perpendiculairement en dessus.
- m*<sup>7</sup>. Surface du corselet criblée de gros points  
rudes, serrés et confluent. Élytres cou-  
vertes de granulations fines et inégales  
qui les rendent comme chagrinées..... 69. *granulata* Gebl.
- m*<sup>6</sup>. Surface du corselet à ponctuation moins  
grosse, moins rugueuse, plus ronde. Les  
granulations des élytres sont moins sail-  
lantes et plus obsolètes..... 70. *caudata* Gebl.

- m*<sup>5</sup>. Surface du corselet à ponctuation non confluyente; élytres ponctuées près de la suture, granulées sur les côtés..... 71. *obliterata* Men.
- m*<sup>4</sup>. Surface du corselet à ponctuation fine, à peine distincte. Élytres couvertes de granulations fines et écartées..... 72. *miliaria* Fisch.
- m*<sup>3</sup>. Surface du corselet alutacée, avec de fins points granuleux. Élytres couvertes de grosses rugosités tuberculeuses transverses ..... 73. *variolata* Gemm.
- m*<sup>2</sup>. Surface du corselet couverte de gros points peu profonds, écartés, remplacés sur les bords par des granulations fines. Élytres couvertes de grosses rugosités dirigées surtout en travers..... 74. *variolosa* Fald.
- m*<sup>1</sup>. Surface du corselet alutacée et obsolètement rugueuse. Élytres couvertes de grosses rugosités ondulant en travers; leur dos est plus convexe que dans les précédentes espèces..... 75. *reflexa* Gebl.
- C*<sup>2</sup>. Les élytres sont étroites, allongées; elles se rétrécissent triangulairement à l'extrémité et se terminent souvent dans les mâles par un prolongement très-long.

#### 7<sup>e</sup> Sous-Genre. **Blaps** Mots.

- E*<sup>2</sup>. Le prothorax est subaplati et ses bords latéraux sont plats ou légèrement retroussés en gouttière. De plus, il est transverse et souvent presque aussi large que les élytres, au moins dans sa partie antérieure.
- n*<sup>2</sup>. Corselet notablement rétréci à la base.
- o*<sup>6</sup>. Corselet et élytres finement et peu densément ponctués ..... 76. *mortisaga*.

- o<sup>5</sup>. Corselet et élytres densément ponctués..... 77. *dorsata* Fisch.
- o<sup>4</sup>. Corselet ayant des points fins au milieu, gros sur les bords; élytres rugueuses, avec des tubercules épineux..... 79. *coriacea* Fisch.
- o<sup>3</sup>. Corselet densément et finement granulé; élytres avec une double carène latérale, couvertes de granulations plus grosses et moins serrées que sur le corselet..... 80. *brunnea* All.
- o<sup>2</sup>. Corselet cordiforme, tronqué à la base, à ponctuation peu dense; élytres substriées et finement rugueuses..... 81. *montana* Mots.
- o<sup>1</sup>. Corselet échancré à la base, à ponctuation très-dense; élytres finement et densément chagrinées..... 82. *Stoliezkana* Bat.
- n<sup>1</sup>. Corselet très-peu rétréci à la base.
- p<sup>5</sup>. Corselet et élytres finement et peu densément ponctués..... 78. *longula* Reiche.
- p<sup>4</sup>. Corselet criblé de points serrés sur le devant, plus écartés et plus gros vers les angles postérieurs; élytres à ponctuation assez forte, serrée et un peu rugueuse..... 83. *græca* Sol.
- p<sup>3</sup>. Corselet couvert de très-gros points inégalement serrés; élytres fortement rugueuses. 84. *variolaris* Gemm.
- p<sup>2</sup>. Corselet finement et densément pointillé; élytres finement et densément chagrinées. 85. *inflexa* Zoub.
- p<sup>1</sup>. Corselet criblé de gros points variolés et confluent; élytres couvertes de fortes rugosités transverses..... 86. *Clotzeri* Kar.

#### 8<sup>e</sup> Sous-Genre. *Dineria* Mots.

- E<sup>1</sup>. Le prothorax est plan, mais penché en avant et sur les côtés, qui sont étroitement rebordés et nullement relevés en gouttière.

- q*<sup>2</sup>. Corselet carré ou plus long que large, ayant les côtés droits et parallèles.  
 Dessus terne, à ponctuation confuse, peu dense..... 87. *confusa* Men.,  
 Dessus terne, à ponctuation plus forte, avec des stries le long de la suture des élytres. 88. *conflucns* Fisch.  
 Dessus très-luisant, à ponctuation écartée et fine. .... 89. *songorica* Fisch.
- q*<sup>1</sup>. Corselet un peu plus large que long et ayant les côtés légèrement arqués.
- r*<sup>3</sup>. Élytres ovales oblongues et assez convexes. 90. *Solieri* Reiche.
- r*<sup>2</sup>. Élytres très-étroitement ovales, déprimées sur le dos..... 91. *puella* All.
- r*<sup>1</sup>. Élytres ovales, médiocrement acuminées à l'extrémité. .... 92. *ladakensis* Bat.

9<sup>e</sup> Sous-Genre. **Agroblaps** Mots.

- C*<sup>1</sup>. Les élytres sont larges, à côtés subparallèles, brusquement arrondies postérieurement, avec un prolongement caudal nul ♀, court ♂.
- s*<sup>2</sup>. Le corselet est plan en dessus, avec sa partie antérieure penchée; il est beaucoup plus étroit que les élytres.
- t*<sup>2</sup>. Corselet carré ou très-peu rétréci à la base.
- u*<sup>9</sup>. Bords latéraux du prothorax parallèles, arrondis en devant; il est presque lisse. Élytres couvertes de larges rides transversales ondulées..... 93. *transversalis* Geb.
- u*<sup>8</sup>. Bords latéraux du prothorax retroussés en gouttière, presque parallèles; il est très-finement pointillé. Élytres planes sur le dos, à ponctuation fine, confuse et superficielle ..... 94. *reflexicollis* Fisch.

- u*<sup>7</sup>. Bords latéraux du prothorax à peine en gouttière, presque parallèles; il est finement pointillé; son milieu et le dos des élytres sont plus convexes que dans la précédente espèce. Ponctuation des élytres écartée et un peu râpeuse..... 95. *robusta* Mots.
- u*<sup>6</sup>. Bords latéraux du prothorax retroussés en gouttière, droits et parallèles; il est densément ponctué en dessus. Élytres larges, convexes, assez distinctement striées, à ponctuation râpeuse, d'un noir terne.... 96. *putrida* Mots.
- u*<sup>5</sup>. Bords latéraux du prothorax retroussés en gouttière, légèrement sinueux avant la base; il est densément ponctué. Élytres plus courtes, plus plates que dans *putrida*, ponctuées de même..... 97. *amurensis* All.
- u*<sup>4</sup>. Bords latéraux du prothorax retroussés en gouttière; il est carré, très-petit, à ponctuation écartée et superficielle. Élytres larges, convexes, distinctement striées, à ponctuation fine et écartée; d'un noir brillant..... 98. *nitida* Fisch.
- u*<sup>3</sup>. Bords latéraux du prothorax comme légèrement échancrés du milieu à la base, parallèles dans cette échancrure et formant une large gouttière. Élytres couvertes de 18 petites côtes légères..... 99. *pterosticha* Fisch.
- u*<sup>2</sup>. Bords latéraux du prothorax comme légèrement échancrés des deux tiers à la base, parallèles dans cette échancrure et formant une très-étroite gouttière. Élytres striées, à intervalles alternativement convexes et plans..... 100. *striola* Mots.
- u*<sup>1</sup>. Bords latéraux du prothorax non retroussés; il est presque carré, non distinctement pointillé. Élytres longues, subdéprimées, striées, les intervalles un peu convexes.. 101. *pulvinata* Men.

- t*<sup>1</sup>. Corselet notablement rétréci à la base, c'est-à-dire cordiforme ou trapézoïdal.
- v*<sup>5</sup>. Bords latéraux du prothorax retroussés en gouttière ; il est densément ponctué. Élytres subcylindriques, obsolètement striées, à intervalles plats, à ponctuation râpeuse, parfois granuleuse. . . . . 102. *vicina* Men.
- v*<sup>4</sup>. Bords latéraux du prothorax légèrement retroussés ; il est indistinctement pointillé. Élytres très-déprimées, assez fortement striées ; les intervalles un peu convexes. . 103. *seriata* Fisch.
- v*<sup>3</sup>. Bords latéraux du prothorax légèrement retroussés ; il est finement et peu densément ponctué. Élytres courtes, substriées, couvertes d'une ponctuation fine, subtuberculeuse . . . . . 104. *parvicollis* Esch.
- v*<sup>2</sup>. Bords latéraux du prothorax non retroussés ; il est densément ponctué. Élytres grossièrement granuleuses et rugueuses. . . . . 105. *rugosa* Geb.
- v*<sup>1</sup>. Bords latéraux du prothorax non retroussés ; il est rugueusement ponctué. Élytres courtes, finement et densément granuleuses. . 106. *mærens* All.
- s*<sup>1</sup>. Le corselet est aussi large ou presque aussi large que les élytres, au moins en devant. Il est généralement impressionné en travers le long de la base. Les élytres sont oblongues, à côtés subparallèles.
- x*<sup>2</sup>. Côtés du prothorax arrondis en devant, rétrécis et sinueux avant la base ; angles postérieurs droits.
- y*<sup>2</sup>. Insecte d'un noir luisant.  
Prothorax très-transverse et fortement impressionné transversalement à la base. . . . 107. *scabriuscula* Men.
- y*<sup>1</sup>. Insectes d'un noir terne.
- z*<sup>3</sup>. Prothorax ponctué de points fins et serrés dans le milieu, plus gros et écartés sur les côtés ; élytres à points râpeux, confus. . . . 108. *anthracina* Fald.

- $z^2$ . Prothorax ponctué de points fins et écartés, rétréci et sinueux latéralement avant la base, le long de laquelle il est faiblement impressionné en travers..... 109. *subalpina* Men.
- $z^1$ . Prothorax ponctué de points fins et écartés, ayant les côtés rétrécis et presque parallèles dans le dernier tiers, fortement impressionné en travers le long de la base. Angles postérieurs obtus..... 110. *pterotapha* Men.
- $x^3$ . Élytres rugueusement ponctuées et habituellement striées..... 111. *similis* Lat.
- $x^2$ . Élytres à points fins et très-écartés, non striées..... 112. *subquadrata* Br.
- $x^1$ . Élytres rugueuses; corselet rugueusement ponctué avec deux gros points en travers sur le milieu du disque..... 113. *bipunctata* All.

#### 10° Sous-Genre. **Leptocolena** All.

$A^1$ . Pattes grêles; les cuisses antérieures ne sont pas plus épaisses que les autres et n'ont pas une forme de massue.

Les élytres sont ovales, s'élargissent jusqu'au delà du milieu et sont fort déprimées en dessus. Le prothorax est relativement petit et un peu cordiforme.

- $aa^2$ . Bords latéraux du corselet très-fortement retroussés en gouttière. Élytres et corselet couverts de petites aspérités rondes..... 114. *emoda* All.
- $aa^1$ . Bords latéraux du corselet non retroussés. Il est presque plan.
- $bb^3$ . Élytres et corselet obsolètement pointillés.. 115. *mucronata* Lat.
- $bb^2$ . Élytres couvertes de petites gerçures et de points, avec le corselet très-sculpté.... 116. *foveicollis* All.
- $bb^1$ . Élytres finement rugueuses et granuleuses. Corselet couvert de gros et larges points. 117. *japonensis* Mars.



1880. "Essai de Classification des Blapsides de l'ancien monde." *Annales de la Société entomologique de France* 10, 269–320.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/34129>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/39050>

**Holding Institution**

Smithsonian Libraries and Archives

**Sponsored by**

Smithsonian

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: NOT\_IN\_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.